

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque arrive chez Eumée, qui l'accueille avec joie (1-45). Après le repas pris en commun, Télémaque s'occupe de l'hôte accueilli par Eumée et promet de subvenir à ses besoins, mais il n'ose l'emmener dans son palais (46-89). Ulysse s'étonne que Télémaque n'ait pas encore puni les prétendants; réponse du jeune héros (90-128). Tandis qu'Eumée va prévenir Pénélope du retour de Télémaque, Minerve rend à Ulysse sa forme première (129-180). Il se fait reconnaître de son fils, et tous deux versent des larmes de joie (181-221). Après avoir raconté à Télémaque son arrivée à Ithaque et s'être informé du nombre des prétendants, Ulysse l'engage à retourner au palais et lui donne ses instructions pour le moment de la vengeance (222-320). Les matelots annoncent à Pénélope le retour de Télémaque (321-341). Les prétendants délibèrent s'ils mettront à mort le fils d'Ulysse; reproches de Pénélope; Eurymaque la rassure par un discours trompeur (342-451). Eumée revient, et retrouve avec Télémaque Ulysse de nouveau transformé en un vieux mendiant (452-481).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ
ΡΑΨΩΔΙΑ Π.

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XVI.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν κλισίῃ Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός
ἐντύνοντο ἄριστον ἄμ' ἡοῖ, κειαμένω πῦρ,
ἐκπεμφάν τε νομῆας ἄμ' ἀγρομένοισι σύεσσιν·
Τηλέμαχον δὲ περισσαινὸν κύνας ὑλακόμωροι,
οὐδ' ὕλαον προσιόντα. Νόησε δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
σαίνοντάς τε κύνας, περὶ τε κτύπος ἦλθε ποδοῖν.
Αἶψα δ' ἄρ' Εὐμαιὸν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Εὐμαι', ἧ μάλα τίς τοι ἐλεύσεται ἐνθάδ' ἑταῖρος
ἧ καὶ γνώριμος ἄλλος· ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσαίνουσι· ποδῶν δ' ὑπὸ δούπον ἀκούω. »

Οὕπω πᾶν εἶρητο ἔπος, ὅτε οἱ φίλος υἱός·

Cependant Ulysse et le divin porcher préparaient le repas dans la cabane, et, allumant le feu dès l'aurore, envoyaient les pasteurs avec les troupeaux de porcs; les chiens à la voix perçante s'agitaient caressants autour de Télémaque et n'aboyaient pas à son approche. Ulysse vit leur empressement et le bruit des pas vint jusqu'à lui. Aussitôt il adressa à Eumée ces paroles ailées :

« Eumée, c'est sans doute quelqu'un de tes compagnons ou de tes amis qui vient ici; car les chiens n'aboient pas, mais ils le caressent, et j'entends le bruit de ses pas. »

Il n'avait pas achevé ces mots que déjà son fils bien-aimé était

Τὼ δὲ αὖτε,
Ὀδυσσεὺς καὶ δῖος ὑφορβός,
ἐν κλισίῃ
ἐντύνοντο ἄριστον
ἄμα ἡοῖ,
κειαμένω πῦρ,
ἐκπεμφάν τε νομῆας
ἄμα σύεσσιν ἀγρομένοισι·
κύνες δὲ ὑλακόμωροι
περισσαινὸν Τηλέμαχον,
οὐδὲ ὕλαον
προσιόντα.
Δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς
νόησέ τε κύνας σαίνοντας,
κτύπος τε ποδοῖν
περιῆλθεν.

Αἶψα δὲ ἄρα
προσηύδα Εὐμαιὸν
ἔπεα πτερόεντα·

« Εὐμαίε,
ἧ μάλα τίς ἑταῖρος
ἐλεύσεται τοι ἐνθάδε
ἧ καὶ ἄλλος γνώριμος·
ἐπεὶ κύνες οὐχ ὑλάουσιν,
ἀλλὰ περισσαίνουσι·
ὑπακούω δὲ
δοῦπον ποδῶν. »

Πᾶν ἔπος
οὕπω εἶρητο,

Mais d'autre-part les-deux autres,
Ulysse et le divin porcher,
dans la cabane
préparaient le repas-du-matin
en-même-temps-que (dès) l'aurore,
ayant allumé du feu,
et ils envoyèrent-dehors les pasteurs
avec les porcs rassemblés;
mais les chiens aboyeurs [maque,
agitaient-la-queue-autour-de Télé-
et n'aboyaient pas
contre lui s'approchant.
Mais le divin Ulysse
et vit les chiens agitant-la-queue,
et le bruit de deux-pieds
vint-autour-de (arriva jusqu'à) l
Et aussitôt donc
il dit-à Eumée
ces paroles ailées :

« Eumée,
assurément quelque compagnon
viendra à toi ici
ou encore un autre connu *de toi*;
puisque les chiens n'aboient pas,
mais agitent-la-queue-autour *du sur-*
et j'entends [venant;
le bruit de pieds. »

Tout le discours
n'avait pas-encore été dit,

ἔστη ἐνὶ προθύροισι. Ταφῶν δ' ἀνόρουσε συβώτης·
 ἐκ δ' ἄρα οἱ χειρῶν πέσον ἄγγεα, τοῖς ἐπονεῖτο,
 κιρνὰς αἶθοπα οἶνον· ὁ δ' ἀντίος ἦλθεν ἀνακτος·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε καὶ ἄμφω φάεα καλὰ 15
 χειρᾶς τ' ἀμφοτέρας· θαλερὸν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ.

Ὡς δὲ πατήρ ὄν παῖδα φίλα φρονέων ἀγαπάζει
 ἐλθόντ' ἐξ ἀπίης γαίης δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
 μοῦνον, τηλύγετον, τῷ ἐπ' ἄλγεα πολλὰ μογήσῃ·
 ὡς τότε Τηλέμαχον θεοειδέα ὅτιος ὑφορβός 20
 πάντα κύσεν περιφύς, ὡς ἐκ θανάτοιο φυγόντα
 καὶ β' ὀλοφυρόμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἥλθες, Τηλέμαχε, γλυκερὸν φάος; οὐ σ' ἔτ' ἔγωγε
 ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ᾤχεο νηῖ Πύλονδε·
 ἀλλ' ἄγε νῦν εἴσελθε, φίλον τέκος, ὄφρα σε θυμῷ 25

dans le vestibule. Le pasteur se leva frappé de surprise, et les vases dont il se servait pour mélanger le vin noir s'échappèrent de ses mains. Il alla au-devant de son maître, couvert de baisers sa tête, ses beaux yeux, ses deux mains, et un ruisseau de larmes coula sur ses joues. De même qu'un père plein de tendresse embrasse le fils qui la dixième année, revient d'une terre lointaine, unique et tardif rejeton pour lequel il a souffert mille douleurs; ainsi le divin pasteur embrassait le noble Télémaque et s'attachait à lui comme s'il venait d'échapper à la mort; puis il fit entendre en pleurant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière? Ah! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos; mais allons, entre, cher enfant, afin que mon cœur se réjouisse à te con-

ὄτε υἱὸς φίλος οἱ
 ἔστη ἐν προθύροισι.
 Συβώτης δὲ ταφῶν ἀνόρουσεν·
 ἄγγεα δὲ ἄρα
 οἷς ἐπονεῖτο,
 κιρνὰς οἶνον αἶθοπα,
 πέσον οἱ ἐκ χειρῶν·
 ὁ δὲ ἦλθεν
 ἀντίος ἀνακτος·
 κύσσε δέ μιν κεφαλὴν τε
 καὶ ἄμφω καλὰ φάεα
 ἀμφοτέρων τε χειρᾶς·
 δάκρυ δὲ θαλερὸν
 ἔκπεσέν οἱ.
 Ὡς δὲ πατήρ
 φρονέων φίλα
 ἀγαπάζει ὄν παῖδα
 ἐλθόντα ἐκ γαίης ἀπίης
 δεκάτῳ ἐνιαυτῷ,
 μοῦνον,
 τηλύγετον,
 ἐπὶ τῷ μογήσῃ
 πολλὰ ἄλγεα·
 ὡς τότε ὅτιος ὑφορβός
 περιφύς
 κύσσε Τηλέμαχον θεοειδέα
 πάντα,
 ὡς φυγόντα ἐκ θανάτοιο·
 καὶ β' ὀλοφυρόμενος
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
 « Ἥλθες, Τηλέμαχε,
 γλυκερὸν φάος;
 ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
 ὄψεσθαί σε ἔτι,
 ἐπεὶ ᾤχεο νηῖ
 Πύλονδε·
 ἀλλὰ ἄγε νῦν εἴσελθε,
 φίλον τέκος,
 ὄφρα τέρψομαι
 θυμῷ

lorsque le fils chéri à lui s'arrêta dans le vestibule. Mais le porcher étonné se leva; et donc les vases avec lesquels il travaillait, mélangeant le vin noir, tombèrent à lui des mains; et celui-ci alla au-devant de son maître; et il embrassa lui et à la tête et à ses deux beaux yeux et à ses deux mains; et des larmes abondantes tombèrent à lui. Et comme un père [tendresse] pensant des choses amies (plein de) embrasse son fils revenu d'une terre lointaine la dixième année, fils unique, tardif (né dans sa vieillesse), pour lequel il a enduré de nombreuses souffrances; ainsi alors le divin porcher s'étant attaché-autour de lui embrassa Télémaque semblable-à-tout-entier, [un dieu] comme ayant échappé à la mort; et donc soupirant il lui dit ces paroles ailées : « Tu es donc revenu, Télémaque, ma douce lumière? moi-du-moins je ne pensais pas devoir voir toi encore, après que tu es parti sur un vaisseau pour Pylos; mais allons maintenant entre, cher enfant, afin que je me réjouisse en mon cœur

τέρψομαι εἰσορόων, νέον ἄλλοθεν ἔνδον ἐόντα.

Οὐ μὲν γάρ τι θάμ' ἀγρὸν ἐπέρχεται οὐδὲ νομῆας,
ἀλλ' ἐπιδημεύεις· ὡς γάρ νύ τοι εὐαδε θυμῷ
ἀνδρῶν μνηστήρων ἐσορᾶν αἰδήλον θμιλον. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·

« Ἔσσεται οὕτως¹, ἄττα· σέθεν δ' ἔνεκ' ἐνθάδ' ἰκάνω,
ὄφρα σέ τ' ὄφθαλμοῖσιν ἴδω καὶ μῦθον ἀκούσω,
εἴ μοι ἔτ' ἐν μεγάροις μήτηρ μένει, ἤε τις ἤδη
ἀνδρῶν ἄλλος ἔγημεν, Ὀδυσσεὺς δέ που εὐνή
χῆται ἐνευναίων κάκ' ἀράχνια κεῖται ἔχουσα. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν

« Καὶ λίην καίνη γε² μένει τετληῖσι θυμῷ
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· οἷζυραὶ δέ οἱ αἰεὶ
φθίνουσιν νύκτες τε καὶ ἡματα δακρυχεοῦση. »

Ὡς ἄρα φωνήσας οἱ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος·
αὐτὰρ ὄγ' εἶσω ἱεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν.

templer, toi qui à peine arrivé es venu dans ma demeure. Tu ne visites pas souvent tes champs et tes pasteurs, mais tu restes à la ville, puisqu'il te plaît en ton âme de voir l'exécrable foule des prétendants. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Il en sera ainsi, bon père ; car je suis venu à cause de toi, pour te voir de mes yeux et apprendre de toi si ma mère reste encore dans le palais, ou si un nouvel époux la possède, et si dans la couche d'Ulysse, aujourd'hui vide, l'araignée file sa toile odieuse. »

Le porcher, chef des pasteurs, prit la parole à son tour : « Elle reste dans ton palais, le cœur bien affligé ; ses nuits et ses jours se passent dans la douleur et dans les larmes. »

Il dit et prit la lance d'airain de Télémaque, qui entra et franchit

εἰσορόων σε,
ἐόντα ἔνδον
νέον ἄλλοθεν.
Οὐτί μὲν γάρ ἐπέρχεται θαμὰ
ἀγρὸν οὐδὲ νομῆας,
ἀλλὰ ἐπιδημεύεις·
εὐαδε γάρ νύ τοι ὡς θι μῷ
ἐσορᾶν θμιλον αἰδήλον
ἀνδρῶν μνηστήρων. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·

« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα·
ἰκάνω δὲ ἐνθάδε
ἔνεκα σέθεν,
ὄφρα ἴδω τέ σε ὄφθαλμοῖσι
καὶ ἀκούσω μῦθον,
εἴ μήτηρ
μένει ἔτι μοι
ἐν μεγάροις,
ἤε ἤδη τις ἄλλος ἀνδρῶν
ἔγημεν,
εὐνή δέ που Ὀδυσσεὺς
χῆται ἐνευναίων
κεῖται
ἔχουσα κακὰ ἀράχνια. »

Συβώτης δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Καὶ καίνη γε μένει
θυμῷ λίην τετληῖσι
ἐνὶ σοῖσι μεγάροισι·
νύκτες δέ τε οἷζυραὶ
καὶ ἡματα
φθίνουσιν οἱ
αἰεὶ δακρυχεοῦση. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
ἐδέξατο οἱ ἔγχος χάλκεον·
αὐτὰρ ὄγε
ἱεν εἶσω
καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον

en regardant toi,
étant au dedans (dans ma demeure)
récemment arrivé d'ailleurs.
Car tu ne viens-pas-visiter souvent
la campagne ni les pasteurs,
mais tu restes-parmi-le-peuple ;
car il plaisait à toi ainsi en ton cœur
de voir la foule pernicieuse
des hommes prétendants. »

Et le sage Télémaque
dit à celui-ci à son tour en réponse :
« Il sera ainsi, cher *Eumée* ;
mais je suis venu ici
à-cause-de toi,
afin que et je voie toi de mes yeux
et j'entende le discours de toi,
pour savoir si la mère
reste encore à moi
dans le palais,
ou si déjà quelque autre des hommes
l'a épousée,
et si peut-être la couche d'Ulysse
par manque de literie
est-là abandonnée
ayant de laides toiles-d'araignée. »

Et le porcher,
chef d'hommes,
dit-à lui à son tour :
« Et celle-ci certes reste
d'un cœur fort endurant
dans ton palais ;
mais et les nuits lamentables
et les jours
se consomment à elle
toujours versant-des-larmes. »

Ayant parlé donc ainsi
il reçut à (de) lui la lance d'airain ;
mais celui-ci (Télémaque)
alla au dedans (entra)
et franchit le seuil de-pierre.

Τῷ δ' ἔδρης ἐπιόντι πατὴρ ὑπόειξεν Ὀδυσσεύς ·
 Τηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἐρήτυε φώνησέν τε ·
 « Ἔησ', ὦ ξεῖν' · ἡμεῖς δὲ καὶ ἄλλοθι δῆομεν ἔδρην
 σταθμῷ ἐν ἡμετέρῳ · πάρα δ' ἀνὴρ, ὅς καταθήσει. » 45
 ὦς φάθ' · ὁ δ' αὖτις ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο · τῷ δὲ συβώτης
 γεῦεν ὑπο χλωρὰς ῥῶπας καὶ κῶας ὑπερθεν ·
 ἐνθα καθέζετ' ἔπειτα Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.
 Τοῖσιν δ' αὖ κρειῶν πίνακας παρέθηκε συβώτης
 ὀπταλέων, ἃ ῥα τῇ προτέρῃ ὑπέλειπον ἔδοντες · 50
 σῖτον δ' ἔσσυμένως παρενήνεεν ἐν κανέοισιν,
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ¹ κίρνη μελιηδέα οἶνον ·
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἔζεν Ὀδυσσεύς θείοιο.
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'² ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο, 55
 δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν ·

le seuil de pierre. Ulysse, son père, s'empessa de lui céder son siège; mais Télémaque le retint et lui dit :

« Assieds-toi, étranger; nous trouverons un autre siège dans notre étable, et voici un homme qui nous en avancera un. »

A ces mots, Ulysse revint à sa place et se rassit; le pasteur répandit à terre, pour Télémaque, des branches vertes qu'il recouvrit d'une peau: le fils chéri d'Ulysse s'y reposa. Alors Eumée leur apporta des plateaux chargés de viandes rôties qu'on avait laissées la veille; il remplit promptement des corbeilles de pain et mélangea dans une coupe un vin délicieux; puis il s'assit en face du divin Ulysse. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé le faim et la soif, Télémaque dit au divin pasteur :

Ὀδυσσεύς δὲ πατὴρ
 ὑπόειξεν ἔδρης
 τῷ ἐπιόντι ·
 Τηλέμαχος δὲ ἐτέρωθεν
 ἐρήτυε φώνησέν τε ·
 « Ἔησο, ὦ ξεῖνε ·
 ἡμεῖς δὲ δῆομεν ἔδρην
 καὶ ἄλλοθι
 ἐν ἡμετέρῳ σταθμῷ ·
 ἀνὴρ δὲ ὅς καταθήσει
 πάρα. »
 Φάτο ὡς ·
 ὁ δὲ ἰὼν αὖτις
 καθέζετο ἄρα ·
 συβώτης δὲ
 ὑπέχευε τῷ
 ῥῶπας χλωρὰς
 καὶ κῶας ὑπερθεν ·
 ἐνθα καθέζετο ἔπειτα
 υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς.
 Συβώτης δὲ αὖ
 παρέθηκε τοῖσι
 πίνακας κρειῶν ὀπταλέων,
 ἃ ῥα τῇ προτέρῃ
 ὑπέλειπον ἔδοντες ·
 ἔσσυμένως δὲ
 παρενήνεε σῖτον
 ἐν κανέοισι,
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ
 οἶνον μελιηδέα,
 αὐτὸς δὲ ἔζεν
 ἀντίον θείοιο Ὀδυσσεύς.
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα
 προκείμενα.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 δὴ τότε Τηλέμαχος
 προσεφώνεε δῖον ὑφορβόν ·

Et Ulysse son père
 se retira de son siège
 pour faire place à lui entrant;
 mais Télémaque d'autre-part
 l'empêcha et dit :

« Reste-assis, ô étranger;
 et nous nous trouverons un siège
 aussi ailleurs
 dans notre étable;
 et un homme qui en disposera un
 se-trouve-là. »

Il dit ainsi; [veau
 et celui-ci (Ulysse) étant allé de nou-
 s'assit donc;
 et le porcher [Télémaque)
 répandit-au-dessous pour celui-là
 des branches vertes
 et des peaux par-dessus;
 là s'assit ensuite
 le fils chéri d'Ulysse.
 Et le porcher de nouveau
 plaça-auprès d'eux
 des plats de viandes rôties,
 que donc le jour précédent
 ils avaient laissées en mangeant;
 et en-se-hâtant
 il entassa le pain
 dans les corbeilles,
 et il mélangea donc dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit
 en face du divin Ulysse.
 Et ceux-ci jetaient leurs mains
 vers les mets préparés
 placés-devant eux.
 Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 donc alors Télémaque
 dit au divin porcher :

« Ἄττα, πόθεν τοι ξείνος ὄδ' ἵκετο; πῶς δέ ἐ ναῦται
ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
οὐ μὲν γάρ τί ἐ πεζὸν ὀτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ', Εὐμαιε συβῶτα ·
« Τοιγάρ ἐγώ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω. »

Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχεται εὐρείων ·
φησὶ δὲ πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστεα δινηθῆναι
πλαζόμενος· ὥς γάρ οἱ ἐπέκλωσεν τάγε δαίμων.
Νῦν αὖ Θησπρωτῶν ἀνδρῶν ἐκ νηὸς ἀποδράς
ἤλυθ' ἐμὸν πρὸς σταθμόν, ἐγὼ δέ τοι ἐγγυαλίξω ·
ἔρξον ὅπως ἐθέλεις· ἰκέτης δέ τοι εὐχεται εἶναι.

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα ·
« Εὐμαι', ἧ μάλα τοῦτο ἔπος θυμαλγές ἔειπες ·
πῶς γὰρ δὴ τὸν ξείνον ἐγὼν ὑποδέξομαι οἴκῳ;
Αὐτὸς μὲν νέος εἰμι καὶ οὐπω χερσὶ πέποιθα
ἀνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνῃ. »

« Bon père, d'où vient cet étranger? comment les matelots l'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute il n'est pas venu ici à pied. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Il se vante d'être originaire de la vaste Crète; il dit que dans ses longs voyages il a visité de nombreuses cités; car tel est le sort que lui ont fait les dieux. Maintenant, après s'être échappé d'un vaisseau de navigateurs thesprotes, il est venu dans mon étable; pour moi, je le remets en tes mains : agis à ton gré; il se fait gloire d'être ton suppliant. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eumée, tes paroles m'attristent le cœur. Comment en effet recevrais-je cet étranger sous mon toit? Je suis jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour châtier l'homme qui m'outrage le premier; quant à ma mère, sou-

« Ἄττα,
πόθεν ὄδε ξείνος ἵκετί τοι;
πῶς δὲ ναῦται
ἤγαγον ἐ εἰς Ἰθάκην;
τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
οὐ μὲν γάρ τι ὀτομαί ἐ
ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφησ' τόν, συβῶτα Εὐμαιε ·
« Τοιγάρ ἐγώ, τέκνον,
ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.
Εὐχεται μὲν
γένος
ἐξ εὐρείων Κρητῶν ·
φησὶ δὲ πλαζόμενος δινηθῆναι
ἐπὶ πολλὰ ἄστεα
βροτῶν ·
δαίμων γάρ
ἐπέκλωσεν ὥς οἱ τάγε
Νῦν αὖ
ἀποδράς ἐκ νηὸς
ἀνδρῶν Θησπρωτῶν
ἤλυθε πρὸς ἐμὸν σταθμόν,
ἐγὼ δὲ ἐγγυαλίξω τοι ·
ἔρξον ὅπως ἐθέλεις·
εὐχεται δὲ
εἶναι ἰκέτης τοι. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον ·
« Εὐμαιε, ἧ μάλα
ἔειπες τοῦτο ἔπος
θυμαλγές ·
πῶς γὰρ δὴ ἐγὼν
υποδέξομαι τὸν ξείνον οἴκῳ;
Αὐτὸς μὲν εἰμι νέος
καὶ οὐπω πέποιθα
χερσὶν
ἀπαμύνασθαι ἀνδρα,
ὅτε τις πρότερος
χαλεπήνῃ. »

« Cher Eumée,
d'où cet étranger est-il venu à toi?
et comment les matelots
ont-ils amené lui à Ithaque?
qui se vantent-ils d'être?
car je ne pense pas lui
être venu ici à-pied. »

Et répondant
tu dis-à lui, porcher Eumée :
« Assurément moi, mon enfant,
je dirai à toi toutes choses vraies.
Il se vante
la race être tirée à lui
de la vaste Crète;
et il dit en errant avoir circulé
dans de nombreuses villes
de mortels;
car une divinité
a destiné ainsi à lui ces choses.
Maintenant d'autre-part
s'étant échappé d'un vaisseau
d'hommes thesprotes
il est venu vers mon étable,
et moi je le remettraï à toi;
fais comme tu veux;
mais il se vante
d'être suppliant à toi. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à son-tour en-réponse :
« Eumée, oui assurément,
tu as dit cette parole
douloureuse-à-mon-cœur;
comment en effet donc moi [son ?
recevrais-je l'étranger dans ma mai-
Moi à la vérité je suis jeune
et n'ai pas encore confiance
en mes mains
pour me venger d'un homme,
lorsqu'un le premier
m'a offensé;

μητρὶ δ' ἐμῆ δίχα θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
 ἢ αὐτοῦ παρ' ἐμοὶ τε μένη καὶ δῶμα κομίζη,
 εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δῆμοιό τε φῆμιν¹, 75
 ἢ ἤδη ἅμ' ἐπηται Ἀχαιῶν, ὅστις ἄριστος
 μνάται ἐνὶ μεγάροισιν ἀνὴρ καὶ πλείστα πόρησιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν ξεῖνον, ἐπεὶ τὸν ἔκετο δῶμα,
 ἔσσω μὲν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἴματα καλά ·
 δώσω δὲ ξίφος ἀμφηκὲς καὶ ποσσὶ πέδιλα, 80
 πέμψω δ' ὄππῃ μιν κραδίη θυμὸς τε κελεύει.
 Εἰ δ' ἐθέλεις, σὺ κόμισσον, ἐνὶ σταθμοῖσιν ἐρύξας·
 εἴματα δ' ἐνθάδ' ἐγὼ πέμψω καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι, ὡς ἂν μὴ σε κατατρύχη καὶ ἐταίρους.
 Κεῖσε δ' ἂν οὐ μιν ἔγωγε μετὰ μνηστῆρας ἐῶμι 85
 ἔρχεσθαι· λίην γὰρ ἀτάσθαλον ὕβριν ἔχουσιν·
 μὴ μιν κερτομέωσιν, ἐμοὶ δ' ἄχος ἔσσεται αἰνόν.

cœur est partagé entre deux projets : restera-t-elle près de moi pour prendre soin de notre demeure, par respect pour la couche de son époux et pour sa propre renommée parmi le peuple, ou bien suivra-t-elle le plus noble des Achéens qui recherchent sa main dans notre palais, celui qui lui aura fait les plus riches présents? Cependant, puisque l'étranger est venu dans ta maison, je lui donnerai un manteau et une tunique superbe pour le vêtir; j'y ajouterai une épée à double tranchant, des chaussures pour ses pieds, et je le ferai conduire où son cœur l'invite à se rendre. Si tu y consens, prends soin de lui et garde-le dans ton étable; j'enverrai ici des vêtements et des provisions de toute sorte, afin qu'il ne soit à charge ni à toi ni à tes compagnons. Mais je ne le laisserai point venir parmi les prétendants, car leur insolence ne connaît point de bornes; je ne veux pas qu'ils l'insultent et qu'ils me causent ainsi une cruelle douleur. Il est

ἐμῆ δὲ μητρὶ
 θυμὸς μερμηρίζει ἐνὶ φρεσὶ
 δίχα,
 ἢ υἱὴν τε αὐτοῦ
 παρὰ ἐμοὶ
 καὶ κομίζη δῶμα,
 αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος
 φῆμιν τε δῆμοιο,
 ἢ ἤδη ἐπηται ἅμα
 Ἀχαιῶν,
 ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
 μνάται ἐνὶ μεγάροισι
 καὶ πόρησι πλείστα.
 Ἄλλα ἦτοι,
 ἐπεὶ ἔκετο τὸν δῶμα,
 ἔσσω μὲν τὸν ξεῖνον
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
 καλά εἴματα,
 δώσω δὲ
 ξίφος ἀμφηκὲς
 καὶ πέδιλα ποσσὶ,
 πέμψω δὲ
 ὄππῃ κραδίη θυμὸς τε
 κελεύει μιν.
 Εἰ δὲ ἐθέλεις, σὺ κόμισσον,
 ἐρύξας ἐνὶ σταθμοῖσιν·
 ἐγὼ δὲ πέμψω ἐνθάδε
 εἴματα
 καὶ σῖτον ἅπαντα
 ἔδμεναι,
 ὡς ἂν μὴ κατατρύχη σε
 καὶ ἐταίρους.
 Ἐγώ γε δὲ
 οὐκ ἐῶμι ἂν μιν ἔρχεσθαι κεῖσε
 μετὰ μνηστῆρας·
 ἔχουσι γὰρ ὕβριν
 λίην ἀτάσθαλον·
 μὴ κερτομέωσί μιν,
 ἄχος δὲ αἰνὸν
 ἔσσεται ἐμοί.

mais à ma mère
 la pensée délibère dans l'esprit
 de-deux-manières,
 si ou elle restera ici-même
 près de moi
 et soignera la demeure, [époux
 respectant et la couche de son
 et la renommée du peuple,
 ou déjà suivra en-accompagnant
 un des Achéens,
 celui qui étant l'homme le meilleur
 la recherche dans son palais
 et lui aura donné les plus nombreux
 Mais assurément, [présents
 puisqu'il est venu en ta demeure,
 je revêtirai l'étranger
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements,
 et je lui donnerai
 une épée aiguisée-des-deux-côtés
 et des sandales pour ses pieds,
 et je le ferai-conduire dans les lieux
 où le cœur et l'esprit
 invitent lui à se rendre.
 Mais si tu veux, toi soigne-le,
 l'ayant retenu dans l'étable;
 et moi j'enverrai ici
 des vêtements
 et des vivres de-toute-sort
 pour manger,
 afin qu'il n'épuise pas toi
 et tes compagnons.
 Mais moi-du-moins
 je ne laisserais pas lui venir là-bas
 vers les prétendants;
 car ils ont une insolence
 trop méchante;
 de peur qu'ils ne raillent lui,
 et qu'une douleur pénible
 ne soit à moi.

Πρῆξαι δ' ἀργαλέον τι μετὰ πλεόνεσσιν ἐόντα
 ἄνδρα καὶ ἴφθιμον, ἐπειὴ πολὺ φέρτεροί εἰσιν. »

Ἴὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 90

« ὦ φίλ', ἐπεὶ θῆν μοι καὶ ἀμείψασθαι θέμις ἐστίν,

ἣ μάλα μευ καταδάπτει ἀκούοντος φίλον ἦτορ,

οἷά φατε μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανάσθαι

ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, τοιούτου ἐόντος.

Εἰπέ μοι, ἡὲ ἐκὼν¹ ὑποδάμνασαι, ἣ σέ γε λαοὶ 95

ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον, ἐπιστόμενοι θεοῦ ὀμφῆ,

ἣ τι κασιγνήτοις ἐπιμέμφει², οἷσίπερ ἄνθρω

μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.

Αἶ γὰρ ἐγὼν οὔτω νέος εἶην τῷδ' ἐπὶ θυμῷ,

ἣ παῖς ἐξ Ὀδυσῆος ἀμύμονος ἡὲ καὶ αὐτὸς 100

ἔλθοι ἀλγυτεύων (ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα),

αὐτίκ' ἔπειτ' ἀπ' ἐμεῖο κάρη τάμοι ἀλλότριος φῶς,

εἰ μὴ ἐγὼ κείνοισι κακὸν πάντεσσι γενοίμην,

difficile qu'un seul homme, si brave qu'il soit, lutte contre un grand nombre; les plus nombreux sont toujours les plus forts. »

Le patient et divin Ulysse prit alors la parole : « Ami, puisqu'il m'est permis de parler à mon tour, mon cœur se déchire lorsque j'entends parler des actions injustes que les prétendants accomplissent dans ton palais malgré toi, tel que je te vois. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu, ou encore si tu accuses des frères; car un homme se confie en leur secours, lorsque s'élève une grande querelle. Ah! si avec ce cœur j'étais aussi jeune que toi et que je fusse le fils de l'irréprochable Ulysse, ou Ulysse lui-même revenant après de longues courses (car on a le droit de l'espérer encore), bientôt un autre mortel m'aurait tranché la tête, si, entrant dans le palais d'Ulysse

Ἀργαλέον δὲ

ἄνδρα καὶ ἴφθιμον

πρῆξαι τι

ἐόντα μετὰ πλεόνεσσιν,

ἐπειὴ εἰσι

πολὺ φέρτεροι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς

προσέειπε τὸν αὐτε·

« ὦ φίλε,

ἐπεὶ θῆν ἐστὶ θέμις μοι

καὶ ἀμείψασθαι,

ἣ μάλα ἦτορ φίλον καταδάπτεται

μεῦ ἀκούοντος

οἷα ἀτάσθαλά φατε

μνηστῆρας μηχανάσθαι

ἐν μεγάροις,

ἀέκητι σέθεν, ἐόντος τοιούτου.

Εἰπέ μοι

ἡὲ ὑποδάμνασαι ἐκὼν,

ἣ λαοὶ ἀνὰ δῆμον

ἐχθαίρουσὶ σέ γε,

ἐπιστόμενοι ὀμφῆ θεοῦ,

ἣ ἐπιμέμφει² τι

κασιγνήτοις,

οἷσίπερ μαρναμένοισιν

ἄνθρω πέποιθε,

καὶ εἰ μέγα νεῖκος

ὄρηται.

Αἶ γὰρ ἐγὼν

ἐπὶ τῷδε θυμῷ

εἶην νέος οὔτως,

ἣ παῖς ἐξ ἀμύμονος Ὀδυσῆος

ἡὲ καὶ αὐτὸς

ἀλγυτεύων ἔλθοι

(αἶσα γὰρ καὶ ἐλπίδος

ἔτι),

αὐτίκα ἔπειτα φῶς ἀλλότριος

ἀποτάμοι κάρη ἐμεῖο,

εἰ ἐγὼ μὴ γενοίμην κακὸν

πάντεσσι κείνοισιν,

Or il est difficile

un homme même brave

accomplir quelque chose

étant parmi de plus nombreux,

puisqu'ils sont

beaucoup plus puissants que lui. »

Mais le patient et divin Ulysse

dit-à lui à-son-tour :

« O ami,

[moi

puisque donc c'est chose légitime à

aussi de répondre,

oui certes le cœur chéri est rongé,

le cœur de moi entendant

quelles choses criminelles vous dites

les prétendants pratiquer

dans le palais,

contre-le-gré de toi, qui es tel.

Dis-moi si

ou tu es dompté (soumis) le voulant,

ou les citoyens dans le peuple

haïssent toi du moins,

suivant la voix d'un dieu,

ou tu te plains en quelque chose

de frères,

dans lesquels combattant

un homme a-confiance,

même si une grande querelle

s'est élevée.

Car si seulement moi [j'ai],

outré ce cœur-ci (avec le cœur que

j'étais jeune ainsi,

ou fils ne de l'irréprochable Ulysse

ou encore Ulysse lui-même

qui errant serait arrivé

(car une part aussi d'espoir

est encore).

aussitôt ensuite un homme étranger

couperait la tête de moi,

si je ne devenais pas un fléau

pour tous ceux-là,

ἐλθὼν ἐς μέγαρον Λαερτιάδew Ὀδυσῆος·
 εἰ δ' αὖ με πληθυῖ δαμασαίατο, μούνον ἐόντα, 105
 βουλοίμην κ' ἐν ἐμοῖσι κατακτάμενος μεγάροισιν
 τεθνάμεν ἢ τὰδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὀράσθαι,
 ξείνους τε στυφελίζομένους, δμῳάς τε γυναῖκας
 ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά,
 καὶ οἶνον διαφυσσόμενον, καὶ σῖτον ἔδοντας 110
 μὰψ αὐτως, ἀτέλεστον, ἀνὴνύστω ἐπὶ ἔργῳ. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.
 Οὔτε τί μοι πᾶς δῆμος ἀπεχθόμενος χαλεπαίνει,
 οὔτε κασιγνήτοις ἐπιμέμφομαι, οἷσίπερ ἀνήρ 115
 μαρναμένοισι πέποιθε, καὶ εἰ μέγα νεῖκος ὄρηται.
 Ὄδε γὰρ ἡμετέρην γενεὴν μούνωσε Κρονίων·
 μούνον Λαέρτην Ἀρκείσιος υἱὸν ἔτικτεν,
 μούνον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα πατὴρ τέκεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

fil de Laërte, je ne les exterminais tous. Que si, grâce à leur nombre, ils me domptaient, moi resté seul, j'aimerais mieux périr égorgé dans ma demeure que de voir sans cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités, mes servantes outragées insolemment dans mon palais superbe, mon vin épuisé, mes vivres dévorés et gaspillés, et tout cela sans fin, sans terme. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mon hôte, je te parlerai avec sincérité. Non, un peuple entier ne me poursuit point de sa haine, et je n'accuse point des frères dont le secours fait la confiance de l'homme lorsque s'élève une grande querelle. Le fils de Saturne n'a jamais fait naître qu'un fils dans notre famille : Arcésius engendra le seul Laërte, qui fut le père du seul Ulysse ; Ulysse n'eut que moi de

ἐλθὼν ἐς μέγαρον
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδew·
 εἰ δὲ αὖ πληθυῖ
 δαμασαίατό με ἐόντα μούνον,
 βουλοίμην κε τεθνάμεν
 κατακτάμενος
 ἐν ἐμοῖσι μεγάροισιν
 ἢ γε ὀράσθαι αἰὲν
 τὰδε ἔργα ἀεικέα,
 ξείνους τε στυφελίζομένους,
 ῥυστάζοντας τε ἀεικελίως
 κατὰ καλά δώματα
 γυναῖκας δμῳάς,
 καὶ οἶνον διαφυσσόμενον,
 καὶ ἔδοντας σῖτον
 μὰψ αὐτως, ἀτέλεστον,
 ἐπὶ ἔργῳ
 ἀνὴνύστω. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, ξεῖνε,
 ἀγορεύσω τοι
 μάλ' ἀτρεκέως.
 Οὔτε δῆμος πᾶς
 ἀπεχθόμενος
 χαλεπαίνει τί μοι,
 οὔτε ἐπιμέμφομαι
 κασιγνήτοις,
 οἷσίπερ μαρναμένοισιν
 ἀνὴρ πέποιθε,
 καὶ εἰ μέγα νεῖκος
 ὄρηται.
 Κρονίων γὰρ
 μούνωσεν ὧδε
 ἡμετέρην γενεὴν·
 Ἀρκείσιος ἔτικτε Λαέρτην
 υἱὸν μούνον,
 πατὴρ δὲ αὐτε
 τέκεν Ὀδυσῆα μούνον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς

étant arrivé dans le palais
 d'Ulysse fils-de-Laërte ; [tude
 mais si d'autre-part par leur multi-
 ils domptaient moi étant seul,
 j'aimerais-mieux mourir
 tué
 dans mon palais
 que du moins de voir toujours
 ces actions inconvenantes,
 et mes hôtes maltraités, [ment
 et ces hommes outrageant indigne-
 dans le beau palais
 les femmes servantes,
 et le vin s'épuisant,
 et eux mangeant de la nourriture
 sans-raison ainsi, sans-fin,
 dans une occupation
 qui-ne-finit-pas. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Eh bien moi, étranger,
 je dirai ces choses à toi
 fort sincèrement.
 Ni le peuple tout-entier
 me haissant [moi,
 n'est irrité en quelque chose contre
 ni je ne me plains pas
 de frères,
 dans lesquels combattant
 un homme a-confiance,
 même si une grande querelle
 s'est élevée.
 Car le fils-de-Saturne [ainsi
 toujours donné-un-fils-unique
 à notre race :
 Arcésius engendra Laërte
 fils unique,
 et son père (Laërte) à-son-tour
 engendra Ulysse seul ;
 puis Ulysse

μοῦνον ἐμὲ ἐν μεγάροισι τεκῶν λίπεν, οὐδ' ἀπόνητο. 120
 Τῷ νῦν δυσμενέες μάλα μυρία εἶσ' ἐνὶ οἴκῳ.
 Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
 Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
 ἧδ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
 τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον. 125
 Ἢ δ' οὔτ' ἀρνεῖται στυγερόν γάμον οὔτε τελευτὴν
 ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες
 οἶκον ἐμόν· τάχα δὴ με διαρῥαίσουσι καὶ αὐτόν.
 Ἄλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται.
 Ἄττα, σὺ δ' ἔρχεο θᾶσσον, ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ 130
 εἶφ' ὅτι οἱ σῶς εἰμὶ καὶ ἐκ Πύλου εἰλήλουθα.
 Αὐτὰρ ἐγὼν αὐτοῦ μενέω, σὺ δὲ δεῦρο νέεσθαι,
 οἷη ἀπαγγείλας· τῶν δ' ἄλλων μήτις Ἀχαιῶν
 πευθέσθω· πολλοὶ γὰρ ἐμοὶ κακὰ μηχανῶνται. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 135

filis, et il me laissa dans son palais sans avoir joui de moi. C'est pour cela que maintenant des ennemis sans nombre sont dans ma demeure. Tous ceux qui règnent dans les Iles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites; ils consomment, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. Mais tout cela dépend du pouvoir des dieux. Toi, bon père, vas au plus vite dire à la prudente Pénélope que je suis revenu sain et sauf et que j'arrive de Pylos. Pour moi, je resterai ici; reviens quand tu lui auras annoncé la nouvelle à elle seule; que pas un autre des Achéens ne l'apprenne; car ils sont nombreux, ceux qui trament ma perte. »

Pasteur Eumée, tu répliquas : « Je comprends, je sais; tu donnes

τεκῶν ἐμὲ μοῦνον
 ἐν μεγάροισι
 λίπεν, οὐδὲ ἀπονῆτο.
 Τῷ νῦν δυσμενέες
 μάλα μυρία
 εἶσιν ἐνὶ οἴκῳ.
 Ὅσσοι γὰρ
 ἄριστοι
 ἐπικρατέουσι νήσοισιν,
 Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,
 καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,
 ἧδὲ ὅσσοι κοιρανέουσι
 κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
 τόσσοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,
 τρύχουσι δὲ οἶκον.
 Ἢ δὲ
 οὔτε ἀρνεῖται
 γάμον στυγερόν,
 οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευτὴν·
 τοὶ δὲ
 ἔδοντες
 φθινύθουσιν ἐμόν οἶκον·
 τάχα δὴ
 διαρῥαίσουσι καὶ με αὐτόν.
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα
 κεῖται ἐν γούνασι θεῶν.
 Ἄττα,
 σὺ δὲ ἔρχεο θᾶσσον,
 εἰπέ ἐχέφρονι Πηνελοπείῃ
 ὅτι εἰμὶ σῶς οἶ
 καὶ εἰλήλουθα ἐκ Πύλου.
 Αὐτὰρ ἐγὼν μενέω αὐτοῦ,
 σὺ δὲ νέεσθαι δεῦρο,
 ἀπαγγείλας οἷη·
 μήτις δὲ τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν
 πευθέσθω·
 πολλοὶ γὰρ
 μηχανῶνται κακὰ ἐμοί. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν, συβῶτα Εὐμαίε·

ayant engendré moi seul
 dans son palais
 me quitta, et ne jouit pas de moi.
 C'est-pourquoi maintenant des enne-
 tout à fait innombrables [mis
 sont dans la maison.
 Car tous ceux qui
 les meilleurs (les plus puissants)
 dominant-sur les Iles,
 et sur Dulichion, et sur Samé,
 et sur Zacynthe boisée,
 et tous ceux qui commandent
 dans la rude Ithaque,
 tout-autant recherchent ma mère,
 et épuisent ma maison.
 Et celle-ci (ma mère)
 ni ne refuse
 un hymen odieux, [poursuites;
 ni ne peut faire (mettre) fin à ces
 et ceux-ci
 en mangeant (par leurs festins)
 consomment ma maison;
 bientôt donc
 ils détruiront aussi moi-même.
 Mais assurément ces choses
 reposent sur les genoux des dieux.
 Cher Eumée,
 eh bien toi va plus vite,
 dis à la sage Pénélope
 que je suis sain-et-sauf à elle
 et suis arrivé de Pylos.
 Mais moi je resterai ici-même,
 et toi songe à revenir ici, [seule;
 ayant annoncé la nouvelle à elle
 et que nul des autres Achéens
 ne soit informé;
 car de nombreux
 machinent des maux contre moi. »
 Et répondant
 tu dis-à lui, porcher Eumée :

« Γινώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,
 ἢ καὶ Λαέρτη αὐτὴν ὁδὸν ἄγγελος ἔλθω
 ὀυσμῶρω; ὃς τείως μὲν Ὀδυσσῆος μέγ' ἀχεύων
 ἔργα τ' ἐποπτεύεσκε μετὰ δμῶων τ' ἐνὶ οἴκῳ 140
 πῖνε καὶ ἤσθ', ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε ὄχρεο νηὶ Πύλονδε,
 οὐπω μὲν φασιν φαγέμεν καὶ πιέμεν αὐτως
 οὐδ' ἐπὶ ἔργα ἰδεῖν· ἀλλὰ στοναχῆ τε γόῳ τε
 ἦσται ὀδυρόμενος, φθινύθει δ' ἀμφ' ὀστεόφι χρώς. » 145
 Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·
 « Ἄλγιον, ἀλλ' ἔμπης μιν ἐάσομεν¹, ἀχνύμενοί περ.
 Εἰ γὰρ πῶς εἶη αὐτάγρετα πάντα βροτοῖσιν,
 πρῶτόν κεν τοῦ πατρὸς ἐλοίμεθα νόστιμον ἦμαρ.
 Ἄλλὰ σύγ' ἀγγείλας ὀπίσω κίε, μὴδὲ κατ' ἀγρούς 150

tes ordres à un homme intelligent. Mais allons, dis-moi, en répondant avec sincérité, si je dois en même temps porter un message à l'infortuné Laërte : jusqu'à ce jour, bien que pleurant son Ulysse, il surveillait ses terres et buvait et mangeait dans sa maison avec ses serviteurs, quand son cœur l'y invitait; mais depuis que tu es parti sur un vaisseau pour Pylos, on dit qu'il n'a encore pris ni boisson ni nourriture, qu'il n'a point visité ses champs; tristement assis, il s'abandonne aux gémissements et aux larmes, et sa chair se dessèche sur ses os. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Cela m'afflige; mais, malgré notre chagrin, laissons-le. Si les mortels pouvaient choisir à leur gré entre toutes choses, je demanderais d'abord le retour de mon père. Mais vas accomplir ton message et reviens; ne te détourne point

« Γινώσκω, φρονέω·
 κελεύεις δὴ τάγε
 νοέοντι.
 Ἄλλ' ἄγε εἰπέ μοι τόδε
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,
 ἢ καὶ αὐτὴν ὁδὸν
 ἔλθω ἄγγελος
 Λαέρτη ὀυσμῶρω;
 ὃς τείως μὲν
 ἀχεύων μέγα
 Ὀδυσσῆος
 ἐποπτεύεσκε τε ἔργα
 πῖνε τε καὶ ἤσθε
 μετὰ δμῶων ἐνὶ οἴκῳ,
 ὅτε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
 ἀνώγοι·
 αὐτὰρ νῦν, ἐξ οὗ σύγε
 ὄχρεο νηὶ Πύλονδε,
 φασί μιν
 οὐπω φαγέμεν
 καὶ πιέμεν
 αὐτως
 οὐδὲ ἐπιδεῖν ἔργα·
 ἀλλὰ ἦσται ὀδυρόμενος
 στοναχῆ τε γόῳ τε,
 χρώς δὲ
 φθινύθει ἀμφὶ ὀστεόφι. »
 Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἠΐδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « Ἄλγιον,
 ἀλλὰ ἔμπης ἐάσομέν μιν,
 ἀχνύμενοί περ.
 Εἰ γὰρ πῶς
 πάντα εἶη αὐτάγρετα
 βροτοῖσι,
 πρῶτον ἐλοίμεθά κεν
 ἦμαρ νόστιμον τοῦ πατρὸς.
 Ἄλλὰ σύγε ἀγγείλας
 κίε ὀπίσω,
 μὴδὲ πλάζεσθαι κατὰ ἀγρούς

« Je comprends, je sais;
 tu ordonnes certes ces choses
 à un homme intelligent.
 Mais allons dis-moi ceci
 et expose sincèrement,
 si aussi par le même voyage
 je dois aller comme messenger
 pour Laërte infortuné?
 qui jusqu'à-présent à la vérité
 étant affligé grandement
 au sujet d'Ulysse
 cependant et surveillait les travaux
 et buvait et mangeait
 avec ses serviteurs dans la maison,
 lorsque son cœur dans sa poitrine
 l'y invitait;
 mais maintenant, depuis que toi
 tu es parti sur un vaisseau pour Pylos,
 on dit lui
 n'avoir pas encore mangé
 et n'avoir pas encore bu
 ainsi qu'il avait coutume [vaux;
 et n'avoir pas encore examiné les tra-
 mais il est assis se lamentant
 et avec gémissements et avec pleurs,
 et son corps
 se consume autour de ses os. »
 Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « Cela est plus douloureux,
 mais cependant laissons-le,
 quoique étant affligés.
 Car si de-quelque- façon [choix
 toutes choses étaient laissées-au-
 aux mortels,
 d'abord prendrions
 le jour du-retour de mon père.
 Mais toi ayant annoncé à ma mère
 viens en arrière (reviens), [champs
 et ne songe pas à errer dans les

πλάζεσθαι μετ' ἐκεῖνον· ἀτὰρ πρὸς μητέρα εἰπεῖν,
ἀμφίπολον ταμίην ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
κρύβδην· κείνη γάρ κεν ἀπαγγεῖλειε γέροντι. »

Ἦ ῥα καὶ ὦρσε συφορβόν· ὃ δ' εἴλετο χερσὶ πέδιλα,
δησάμενος δ' ὑπὸ ποσσὶ πόλινδ' ἱέν. Οὐδ' ἄρ' Ἀθήνην
λῆθεν ἀπὸ σταθμοῖο κιῶν Εὐμαῖος ὑφορβός·
ἀλλ' ἤγε σχεδὸν ἤλθε¹· δέμας δ' ἤικτο γυναικί,
καλῆ τε μεγάλη τε καὶ ἀγλαὰ ἔργ' εἰδυίη.
Στῆ δὲ κατ' ἀντίθυρον κλισίης, Ὀδυσῆϊ φανεῖσα·
οὐδ' ἄρα Τηλέμαχος ἴδεν ἀντίον οὐδ' ἐνόησεν
(οὐ γάρ πω πάντεσσι θεοὶ φαίνονται ἐναργεῖς),
ἀλλ' Ὀδυσσεύς τε κύνες τε ἴδον, καὶ ῥ' οὐχ ὑλάοντο,
κνυζηθμῶ δ' ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο φόβηθεν.
Ἦ δ' ἄρ' ἐπ' ὄφρυσι νεῦσε· νόησε δὲ ὄϊος Ὀδυσσεύς,

dans les champs pour le visiter; dis seulement à ma mère qu'elle lui envoie en secret et sans retard son intendante; elle portera la nouvelle au vieillard. »

Il dit et pressa le pasteur; celui-ci prit dans ses mains ses chaussures, les attacha à ses pieds et se rendit à la ville. Cependant Eumée, en s'éloignant de la bergerie, n'échappa point aux regards de Minerve; elle s'avança près du héros; elle avait pris les traits d'une femme grande, belle, savante dans les ouvrages délicats. Elle s'arrêta devant la porte de la bergerie et se fit voir à Ulysse. Télémaque ne l'aperçut pas et ne devina pas sa présence, car les dieux ne se manifestent pas à tous les hommes; mais Ulysse et les chiens la virent: ceux-ci n'aboyèrent point, et se sauvèrent grondants et craintifs dans un coin de l'étable. Elle fit un signe de ses sourcils; le

μετὰ ἐκεῖνον·
ἀτὰρ εἰπεῖν πρὸς μητέρα
ὄτρυνέμεν ὅττι τάχιστα
ἀμφίπολον ταμίην
κρύβδην·
κείνη γάρ ἀπαγγεῖλειε κε
γέροντι. »

Ἦ ῥα
καὶ ὦρσε συφορβόν·
ὃ δὲ εἴλετο χερσὶ
πέδιλα,
δησάμενος δὲ ὑπὸ ποσσίν
ἰε πόλινδε.
Οὐδὲ ἄρα ὑφορβὸς Εὐμαῖος
κιῶν ἀπὸ σταθμοῖο
λῆθεν Ἀθήνην·
ἀλλὰ ἤγε ἤλθε σχεδόν·
δέμας δὲ
ἤικτο
γυναικί,
καλῆ τε μεγάλη τε
καὶ εἰδυίη ἔργα ἀγλαά.
Στῆ δὲ
κατὰ ἀντίθυρον κλισίης,
φανεῖσα Ὀδυσῆϊ·
οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα
ἴδεν ἀντίον
οὐδὲ ἐνόησε
(θεοὶ γὰρ
οὐ πω φαίνονται ἐναργεῖς
πάντεσσιν),
ἀλλὰ Ὀδυσσεύς τε κύνες τε
ἴδον,
καὶ ῥα οὐχ ὑλάοντο,
φόβηθεν δὲ
κνυζηθμῶ
ἐτέρωσε διὰ σταθμοῖο.
Ἦ δὲ ἄρα
ἐπίνευσεν ὄφρυσι·
ὄϊος δὲ Ὀδυσσεύς νόησεν,

vers celui-là;
mais *songe* à dire à *ma* mère
d'envoyer au plus vite
sa suivante intendante
en-cacheette; [*chose*
car celle-là pourrait annoncer *la*
au vieillard. »

Il dit donc
et pressa le porcher;
et celui-ci prit dans *ses* mains
des sandales,
et *les* ayant attachées sous *ses* pieds
alla à la ville.
Et donc le porcher Eumée
étant allé loin de l'étable
n'échappa pas à Minerve; [*cha*];
mais celle-ci vint auprès (s'appro-
et de corps
elle s'était rendue-semblable
à une femme,
et belle et grande
et sachant des ouvrages brillants.
Et elle s'arrêta
sur le devant de la cabane,
s'étant montrée à Ulysse;
et Télémaque donc
ne *la* vit pas en face
et ne l'aperçut pas
(car les dieux
ne se montrent pas manifestes
à tous *les hommes*),
mais et Ulysse et les chiens
la virent,
et donc ils n'aboyèrent pas,
mais ils s'enfuirent-effrayés
avec des grognements
d'un-autre-côté à travers l'étable.
Et celle-ci donc
fit-un-signe des sourcils;
et le divin Ulysse *la* vit,

ἐκ δ' ἤλθεν μεγάροιο παρέκ μέγα τειχίον αὐλῆς, 165
 στῆ δὲ πάρορθ' αὐτῆς· τὸν δὲ προσέειπεν Ἀθήνη·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 ἦδη νῦν σὼ παιδὶ ἔπος φάο μῆδ' ἐπίκευθε,
 ὡς ἂν μνηστῆρσιν θάνατον καὶ Κῆρ' ἀραρόντε
 ἔρχησθον προτὶ ἄστου περικλυτόν· οὐδ' ἐγὼ αὐτῆ 170
 δηρὸν ἀπὸ σφῶϊν ἔσομαι, μεμαυῖα μάχεσθαι. »
 Ἦ καὶ χρυσεῖη ράβδῳ ἐπεμάσσατ' Ἀθήνη·
 φᾶρος μὲν οἱ πρῶτον εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα
 θῆκ' ἀμφὶ στήθεσσι· δέμας δ' ὠφέλλε καὶ ἦβην.
 Ἄψ δὲ μελαγχροῖῃς γένετο, γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν¹· 175
 κυάνεαι δ' ἐγένοντο γενειάδες ἀμφὶ γένειον.
 Ἦ μὲν ἄρ' ὡς ἔρξασα πάλιν κίεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἦιεν ἐς κλισίην· θάμβησε δὲ μιν φίλος υἱός·
 ταρβήσας δ' ἐτέρωσε βάλ' ὄμματα, μὴ θεὸς εἴη,
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 180

divin Ulysse l'aperçut; il sortit de la cabane, franchit le mur élevé de l'étable et se plaça devant elle. La déesse lui dit alors :

« Noble fils de Laërte, industriel Ulysse, révèle tout dès à présent à ton fils et ne lui cache rien, afin qu'ayant tramé tous deux la mort des prétendants, vous alliez vers l'illustre ville : quant à moi, je ne resterai pas longtemps loin de vous, car je brûle de combattre. »

A ces mots, Minervé le toucha de sa baguette d'or; elle lui couvrit la poitrine d'une tunique et d'un manteau éclatants de blancheur, grandit ses membres, augmenta sa force. Ses traits reprirent leur teint bruni, ses joues se remplirent, et une barbe bleuâtre ombragea son menton. Après cette métamorphose, Minerve s'éloigna; Ulysse revint à la cabane, et ses v. 175. Ils le contempla avec étonnement; saisi de stupeur, il détourna les yeux, craignant que ce ne fût une divinité, et lui adressa ces paroles ailées :

ἐξῆλθε δὲ μεγάροιο
 παρέκ μέγα τειχίον
 αὐλῆς,
 στῆ δὲ πάρορθεν αὐτῆς·
 Ἀθήνη δὲ προσέειπε τόν·
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 ἦδη νῦν
 φάο ἔπος σὼ παιδὶ
 μῆδὲ ἐπίκευθε,
 ὡς ἀραρόντε μνηστῆρσι
 θάνατον καὶ Κῆρα
 ἔρχησθον ἂν
 προτὶ ἄστου περικλυτόν·
 οὐδὲ ἐγὼ αὐτῆ
 ἔσομαι δηρὸν
 ἀπὸ σφῶϊν,
 μεμαυῖα μάχεσθαι. »
 Ἀθήνη ἦ
 καὶ ἐπεμάσατο ράβδῳ χρυσεῖη
 πρῶτον μὲν θῆκέν οἱ
 ἀμφὶ στήθεσσι
 φᾶρος εὐπλυνὲς ἠδὲ χιτῶνα·
 ὠφέλλε δὲ δέμας
 καὶ ἦβην.
 Γένετο δὲ ἄψ
 μελαγχροῖῃς,
 γναθμοὶ δὲ τάνυσθεν·
 γενειάδες δὲ κυάνεαι
 ἐγένοντο ἀμφὶ γένειον.
 Ἦ μὲν ἄρα ἔρξασα ὡς
 κίε πάλιν·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἦιεν ἐς κλισίην·
 υἱὸς δὲ φίλος
 θάμβησέ μιν·
 ταρβήσας δὲ
 βάλεν ὄμματα ἐτέρωσε,
 μὴ εἴη θεός,
 καὶ φωνήσας
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

et il sortit de la maison
 en dehors du grand mur
 de la bergerie,
 et il s'arrêta devant elle;
 et Minerve dit-à lui :
 « Noble fils-de-Laërte,
 industriel Ulysse,
 déjà maintenant
 dis la parole (la chose) à ton fils
 et ne *la lui* cache pas, [dants
 afin qu'ayant préparé aux préten
 la mort et le destin
 vous alliez
 vers la ville très-illustre;
 et moi-même
 je ne serai pas longtemps
 loin de vous-deux,
 désirant combattre. »
 Minerve dit
 et *le* toucha de sa baguette d'-or ;
 d'abord elle mit à lui
 autour de la poitrine
 un manteau bien-lavé et une tunique;
 et elle augmenta *son* corps
 et *sa* jeunesse.
 Et il devint de nouveau
 de-couleur-brune,
 et *ses* joues se tendirent
 et des poils bleuâtres
 se firent autour de *son* menton.
 Celle-ci donc ayant fait ainsi
 alla en arrière (s'éloigna);
 mais Ulysse alla dans la cabane
 et *son* fils chéri
 vit-avec-étonnement lui;
 et ayant été épouvanté
 il jeta les yeux d'un-autre-côté
 de peur que *ce* ne fût un dieu,
 et ayant parlé
 il dit-à lui *ces* paroles ailées :

« Ἄλλοιός μοι, ξεῖνε, φάνης νέον ἢ ἐπάροιθεν,
 ἄλλα δὲ εἴματ' ἔχεις, καὶ οἱ χρώς οὐκέθ' ὁμοῖος.
 Ἦ μάλα τις θεός ἐσσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν·
 ἀλλ' ἔλθθ', ἵνα τοι κεχαρισμένα δώσωμεν ἱρά
 ἢ δὲ χρύσεια δῶρα, τετυγμένα· φεῖδεο δ' ἡμέων. » 185

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « Οὐτίς τοι θεός εἰμι· τί μ' ἀθανάτοισιν εἴσκεις;
 ἀλλὰ πατὴρ τεός εἰμι, τοῦ εἵνεκα σὺ στεναχίζων
 πάσχεις ἄλγεα πολλά, βίας ὑποδέγμενος ἀνδρῶν. »

Ἄρα ὦρα φωνήσας υἱὸν κύσει, καὶ δὲ παρειῶν 190
 δάκρυον ἦκε χαμᾶζε· πάρος δ' ἔχε νολεμέες αἰεῖ.
 Τηλέμαχος δ' (οὐ γὰρ πῶ ἐπίθετο δὴν πατέρ' εἶναι)
 ἐξαυτίς μιν ἔπεσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Οὐ σύγ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, πατὴρ ἐμός· ἀλλὰ με δαίμων 195
 θέλγει, ὄφρ' ἔτι μάλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω.
 Οὐ γὰρ πῶς ἂν θνητὸς ἀνὴρ τάδε μηχανόωτο

« Étranger, tu me parais tout différent de ce que tu étais tout à l'heure; tu as d'autres vêtements et tes traits ne sont pas semblables. Sans doute tu es l'un des dieux qui habitent le vaste ciel; sois-nous donc propice, afin que nous t'offrions des sacrifices agréables et de riches présents; épargne-nous. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Non, je ne suis point un dieu; pourquoi me comparer aux immortels? Mais je suis ton père, pour qui en soupirant tu endures tant de maux et tu supportes les outrages des hommes. »

A ces mots il embrassa son fils, et des larmes, coulant le long de ses joues, tombèrent à terre; jusqu'alors il avait toujours su les contenir. Télémaque, ne pouvant se persuader encore que c'était là son père, lui adressa de nouveau la parole :

« Tu n'es pas Ulysse mon père; mais une divinité me fait illusion, afin que dans ma douleur je m'afflige encore davantage. Un simple mortel ne saurait opérer ces prodiges par sa volonté, si un dieu

« Ξεῖνε,
 φάνης μοι νέον
 ἄλλοιός ἢ ἐπάροιθεν,
 ἔχεις δὲ ἄλλα εἴματα,
 καὶ χρώς οὐκέτι ὁμοῖός τοι.
 Ἦ μάλα ἐσσί τις θεός,
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν·
 ἀλλὰ ἔλθθι,
 ἵνα δώσωμέν τοι
 ἱρά κεχαρισμένα
 ἢ δὲ δῶρα χρύσεια, τετυγμένα·
 φεῖδεο δὲ ἡμέων. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « Οὐκ εἰμί τοί τις θεός·
 τί εἴσκεις με
 ἀθανάτοισιν;
 ἀλλὰ εἰμι τεός πατὴρ,
 εἵνεκα τοῦ σὺ στεναχίζων
 πάσχεις ἄλγεα πολλά,
 ὑποδέγμενος βίας ἀνδρῶν. »

Φωνήσας ἄρα ὡς
 κύσει υἱόν,
 καθῆκε δὲ δάκρυον
 παρειῶν χαμᾶζε·
 πάρος δὲ ἔχε
 νολεμέες αἰεῖ.
 Τηλέμαχος δὲ
 (οὐ γὰρ ἐπίθετό πῶ
 εἶναι δὴν πατέρα)
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι
 προσέειπέ μιν ἐξαυτίς·

« Σύγε οὐκ ἐσσί Ὀδυσσεύς,
 ἐμός πατὴρ·
 ἀλλὰ δαίμων θέλγει με,
 ὄφρα ὀδυρόμενος
 στεναχίζω ἔτι μάλλον.
 Ἀνὴρ γὰρ θνητὸς
 οὐκ ἂν μηχανόωτό πῶς τάδε
 ὦ γέ νόω

« Étranger,
 tu m'as apparu tout-à-l'heure
 autre qu'auparavant,
 et tu as d'autres vêtements,
 et le corps n'est plus pareil à toi.
 Oui certes tu es quelque dieu, [ciel;
 un de ceux qui occupent le vaste
 mais sois-propice,
 afin que nous donnions à toi
 des sacrifices agréables
 et des présents d'or, bien façonnés
 et épargne-nous. »

Mais le patient et divin Ulysse
 répondit à lui ensuite :
 « Je ne suis pas à toi un dieu
 pourquoi assimiles-tu moi
 aux immortels?
 mais je suis ton père,
 à-cause duquel toi gémissant
 tu souffres des douleurs nombreuses,
 subissant les violences des hommes. »

Ayant parlé donc ainsi
 il embrassa son fils,
 et laissa-tomber une larme
 de ses joues à terre;
 mais auparavant il se contenait
 sans-interruption toujours.
 Mais Télémaque
 (car il ne croyait pas encore
 l'étranger être son père)
 répondant avec des paroles
 dit-à lui de nouveau :

« Toi du moins tu n'es pas Ulysse
 mon père;
 mais une divinité flatte moi,
 afin que me lamentant
 je gémissé encore davantage.
 Car un homme mortel
 ne pourrait pas machiner ces choses
 du moins avec sa volonté

φι αὐτοῦ γε νόωι, ὅτε μὴ θεὸς αὐτὸς ἐπελθὼν
 ῥηϊδίως ἐθέλων θεΐη νέον ἢ γέροντα.

Ἦ γάρ τοι νέον ἦσθα γέρων καὶ ἀεικέα ἔσσο·

νῦν δὲ θεοῖσιν ἔοικας, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. 200

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τηλέμαχ', οὐ σε ἔοικε φίλον πατέρ' ἔνδον ἔοντα

οὔτε τι θαυμάζειν περιώσιον οὔτ' ἀγάσθαι.

Οὐ μὲν γάρ τοι ἔτ' ἄλλος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·

ἀλλ' ὅδ' ἐγὼ τοιόςδε, παθὼν κακὰ, πολλὰ δ' ἀληθείς, 205

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.

Αὐτάρ τοι τόδε ἔργον Ἀθηναίης ἀγελείης,

ἦτε με τοῖον ἔθηκεν, ὅπως ἐθέλει (δύναται γάρ),

ἄλλοτε μὲν πτωχῷ ἐναλίγκιον, ἄλλοτε δ' αὖτε

ἀνδρὶ νέω καὶ καλὰ περι χροῖ εἴματα ἔχοντι. 210

Ῥηϊδίον δὲ θεοῖσι, τοῖ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν,

ἡμὲν κυδῆναι θνητὸν βροτὸν ἢ δὲ κακῶσαι. »

venant à lui ne le changeait sans peine tantôt en jeune homme, tantôt en vieillard. Tout à l'heure, tu étais vieux et couvert de haillons; maintenant tu ressembles aux divinités qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Télémaque, il ne convient pas que tu accueilles avec tant d'étonnement et de surprise ton père présent en ces lieux. Il ne viendra point ici un autre Ulysse; c'est bien moi qui, longtemps errant, après avoir souffert bien des maux, rentre au bout de vingt années sur le sol de ma patrie. Ce que tu as vu est l'œuvre de Minerve la belliqueuse, qui me fait paraître à son gré (car tel est son pouvoir) tantôt semblable à un mendiant, tantôt à un homme jeune et dont le corps est couvert de beaux vêtements. Il est facile aux dieux qui habitent le vaste ciel de glorifier ou d'abaisser un mortel. »

αὐτοῦ,
 ὅτε θεὸς αὐτὸς
 ἐπελθὼν
 μὴ θεΐη ῥηϊδίως
 ἐθέλων
 νέον ἢ γέροντα.

Ἦ γάρ τοι νέον
 ἦσθα γέρων
 καὶ ἔσσο ἀεικέα·
 νῦν δὲ
 ἔοικας θεοῖσιν
 οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τηλέμαχε, οὐκ ἔοικε
 σὲ οὔτε θαυμάζειν τι περιώσιον
 οὔτε ἀγάσθαι
 πατέρα φίλον
 ἔοντα ἔνδον.

Ἄλλος μὲν γάρ Ὀδυσσεύς
 οὐκ ἐλεύσεται ἐτι τοι ἐνθάδε·
 ἀλλὰ ἐγὼ ὅδε τοιόςδε,
 παθὼν κακὰ,
 ἀληθείς δὲ πολλὰ,
 ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει
 ἐς γαῖαν πατρίδα.

Αὐτάρ τόδε τοι ἔργον
 Ἀθηναίης ἀγελείης,
 ἦτε ἔθηκέ με τοῖον,
 ὅπως ἐθέλει
 (δύναται γάρ),
 ἄλλοτε μὲν ἐναλίγκιον πτωχῷ,
 ἄλλοτε δὲ αὖτε
 ἀνδρὶ νέω
 καὶ ἔχοντι περι χροῖ
 καλὰ εἴματα.

Ῥηϊδίον δὲ θεοῖσι
 τοῖ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν
 ἡμὲν κυδῆναι βροτὸν θνητὸν
 ἢ δὲ κακῶσαι. »

de lui-même,
 lorsque (si) un dieu lui-même
 étant survenu
 ne le rendrait (rendait) pas facilement
 le voulant (par sa volonté)
 jeune ou vieux.

Car certes donc récemment
 tu étais vieux [dignes :
 et tu étais vêtu de vêtements in-
 mais maintenant
 tu ressembles aux dieux
 qui occupent le vaste ciel. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Télémaque, il ne convient pas
 toi ni admirer en quelque chose d'ex-
 ni être surpris [cessif
 de ton père chéri
 étant au dedans de cette cabane
 Car un autre Ulysse
 ne viendra plus à toi ici ;
 mais moi que-voici qui suis tel,
 ayant souffert des maux,
 et ayant erré beaucoup,
 je suis revenu la vingtième année
 dans ma terre patrie.

Mais ceci est pour toi l'œuvre
 de Minerve meneuse-de-butin,
 qui a rendu moi tel,
 comme elle veut
 (car elle le peut),
 tantôt semblable à un mendiant,
 et tantôt d'autre-part
 à un homme jeune
 et ayant autour de son corps
 de beaux vêtements.
 Or il est facile aux dieux
 qui occupent le vaste ciel
 et de glorifier un homme mortel
 et de l'abaisser. »

Ὡς ἄρα φωνήσας κατ' ἄρ' ἔζετο· Τηλέμαχος δὲ
 ἀμφιχυθείς πατέρ' ἔσθλὸν ὀδύρετο, δάκρυα λείβων.
 Ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ὑπ' ἱμερος ὦρτο γόοιο· 215
 κλαῖον δὲ λιγέως, ἀδινώτερον ἢ τ' οἰωνοί,
 φῆναι ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες, οἷσιν τεκνα
 ἀγρόται ἐξείλοντο πάρος πετεηνά γενέσθαι¹.
 ὡς ἄρα τοίγ' ἔλεεινὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶδον.
 Καί νύ κ' ὀδυρομένοισιν ἔδου φάος ἠελίοιο, 220
 εἰ μὴ Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὃν πατέρ' αἶψα·
 « Ποίη γὰρ νῦν δεῦρο, πάτερ φίλε, νηὶ σε ναῦται
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γὰρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. »
 Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς· 225
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθείην καταλέξω.
 Φαίηκές μ' ἤγαγον² ναυσίκλυτοι, οἷτε καὶ ἄλλους
 ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰσαφίκηται·
 καὶ μ' εὐδοντ' ἐν νηὶ θοῇ ἐπὶ πόντον ἄγοντες

En achevant ces mots, il s'assit; Télémaque, tenant son noble père embrassé, sanglotait et versait des larmes. Tous deux sentirent le désir de répandre des pleurs; ils laissèrent éclater plus de gémissements que les aigles ou les vautours aux serres recourbées dont les laboureurs ont ravi les petits avant qu'ils pussent voler; sous leurs paupières coulaient des larmes d'attendrissement. Le flambeau du soleil, en se couchant, les eût trouvés pleurant encore, si Télémaque n'avait adressé ces paroles à son père :

« Père chéri, sur quel vaisseau les matelots t'ont-ils amené dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Mon enfant, je te dirai la vérité. Les Phéaciens, ces illustres navigateurs, qui reconduisent les étrangers arrivés chez eux, m'ont amené ici; me transportant sur la mer dans leur rapide navire, ils m'ont déposé endormi dans

Φωνήσας ἄρα ὡς
 καθέζετο ἄρα·
 Τηλέμαχος δὲ ἀμφιχυθείς
 ὀδύρετο ἔσθλὸν πατέρα,
 λείβων δάκρυα.
 Ἴμερος δὲ γόοιο
 ὑπῶρτο τοῖσιν ἀμφοτέροισι·
 κλαῖον δὲ λιγέως,
 ἀδινώτερον ἢ τε οἰωνοί,
 φῆναι
 ἢ αἰγυπιοὶ γαμψώνυχες,
 οἷσιν τεκνα
 ἐξείλοντο πάρος
 πετεηνά·
 ὡς ἄρα τοίγε
 εἶδον ὑπὸ ὀφρύσι
 δάκρυον ἔλεεινόν.
 Καί νυ φάος ἠελίοιο
 ἔδου κεν ὀδυρομένοισιν,
 εἰ Τηλέμαχος αἶψα
 μὴ προσεφώνεεν ὃν πατέρα·
 « Ποίη γὰρ νηὶ
 ναῦται ἤγαγόν σε δεῦρο
 εἰς Ἰθάκην,
 πάτερ φίλε;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γὰρ τί ὄτομαι σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.
 Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ, τέκνον,
 καταλέξω ἀληθείην τοι.
 Φαίηκές ναυσίκλυτοι
 ἤγαγόν με,
 οἷτε πέμπουσιν
 καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
 ὅτις εἰσαφίκηται σφέας·
 καὶ ἄγοντες ἐπὶ πόντον
 μὲ εὐδοντα ἐν νηὶ θοῇ

Ayant parlé donc ainsi
 il s'assit donc ; [lui
 et Télémaque s'étant jeté-autour de
 pleurait sur son bon père,
 versant des larmes.
 Et le désir des pleurs
 s'éleva dans tous les deux ;
 et ils pleuraient d'une-voix-perçante,
 plus abondamment que des oiseaux,
 aigles
 ou vautours aux-serres-recourbées,
 auxquels des campagnards
 ont enlevé leurs petits
 avant qu'ils fussent devenus
 capables-de-voler ;
 ainsi donc ceux-ci
 versaient sous leurs sourcils
 des larmes dignes-de-pitié.
 Et le flambeau du soleil
 se serait couché à eux gémissant,
 si Télémaque tout à coup
 n'avait dit-à son père :
 « Sur quel vaisseau donc
 des matelots ont-ils amené toi ici
 à Ithaque,
 père chéri ?
 qui se vantent-ils d'être ?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied. »
 Mais le patient et divin Ulysse
 dit-à lui à-son-tour :
 « Eh bien moi, mon enfant,
 je dirai la vérité à toi.
 Les Phéaciens illustres-navigateurs
 ont amené moi,
 les Phéaciens qui reconduisent
 aussi d'autres hommes,
 tout-homme-qui est arrivé chez eux ;
 et emmenant sur la mer
 moi dormant sur un vaisseau rapide

κάτθεσαν εἰς Ἴθάκην· επορον δέ μοι ἀγλαὰ δῶρα, 230
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις ἐσθῆτά θ' ὑφαντήν·
 καὶ τὰ μὲν ἐν σπήεσσι θεῶν ἰότητι κέονται.
 Νῦν αὖ δεῦρ' ἐκόμην ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα κε δυςμενέεσσι φόνου πέρι βουλευώμεν.
 Ἄλλ' ἄγε μοι μνηστῆρας ἀριθμήσας καταλέξον, 235
 ὄφρ' εἰδέω ὅσσοι τε καὶ οἵτινες ἀνέρες εἰσίν·
 καὶ κεν ἐμὸν κατὰ θυμὸν ἀμύμονα μερμηρίξας
 φράσσομαι, εἴ κεν νῶϊ δυνησόμεθ' ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἀνευθ' ἄλλων, ἧ καὶ διζησόμεθ' ἄλλους. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα· 240
 « ὦ πάτερ, ἦτοι σεῖο μέγα κλέος αἰὲν ἄκουον,
 χεῖράς τ' αἰχμητὴν ἔμεναι καὶ ἐπίφρονα βουλὴν·
 ἀλλὰ λίην μέγα εἶπες· ἄγη μ' ἔχει· οὐδέ κεν εἶη
 ἄνδρε δῶα πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισι μάχεσθαι.
 Μνηστῆρων δ' οὔτ' ἄρ' δεκάς ἀτρεκέδες οὔτε δῦ' οἶαι, 245

Ithaque et m'ont fait d'immenses présents en airain, en or et en vêtements; ces trésors, par la volonté des dieux, sont déposés dans une grotte. Je suis venu ici sur le conseil de Minerve, afin que nous concertions ensemble la mort de nos ennemis. Mais allons, énumère-moi tous les prétendants, afin que je sache qui ils sont, quel est leur nombre, et que je délibère en mon noble cœur si nous pourrions nous deux, seuls et sans secours, lutter contre eux, ou si nous chercherons des auxiliaires. »

Le sage Télémaque répliqua : « O mon père, j'ai toujours entendu parler de ta gloire immense; on te disait vaillant par le bras et sage dans le conseil; mais tu viens de prononcer une parole trop hardie et qui me frappe d'étonnement : deux hommes ne peuvent pas combattre de nombreux et braves ennemis. Les prétendants ne sont

κάτθεσαν εἰς Ἴθάκην·
 ἐπορον δέ μοι
 δῶρα ἀγλαὰ,
 χαλκόν τε χρυσόν τε ἄλις
 ἐσθῆτά τε ὑφαντήν·
 καὶ τὰ μὲν κέονται ἐν σπήεσσιν
 ἰότητι θεῶν.
 Νῦν αὖ
 ἐκόμην δεῦρο
 ὑποθημοσύνησιν Ἀθήνης,
 ὄφρα βουλευώμεν κε
 περὶ φόνου δυςμενέεσσιν.
 Ἄλλ' ἄγε ἀριθμήσας
 καταλέξόν μοι μνηστῆρας,
 ὄφρα εἰδέω
 ὅσσοι τε
 καὶ οἵτινες ἀνέρες εἰσὶ·
 καὶ μερμηρίξας
 κατὰ ἐμὸν θυμὸν ἀμύμονα
 φράσσομαι κεν εἰ νῶϊ
 δυνησόμεθά κεν ἀντιφέρεσθαι,
 μούνω ἀνευθεν ἄλλων,
 ἧ καὶ
 διζησόμεθα ἄλλους. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
 ἤδα τὸν αὖ ἀντίον·
 « ὦ πάτερ,
 ἦτοι ἄκουον αἰὲν
 μέγα κλέος σεῖο,
 ἔμεναι αἰχμητὴν τε χεῖρας
 καὶ ἐπίφρονα βουλὴν·
 ἀλλὰ εἶπες λίην μέγα·
 ἄγη ἔχει με·
 οὐδέ εἶη κε
 δῶα ἄνδρε
 μάχεσθαι πολλοῖσι
 καὶ ἰφθίμοισιν.
 Ἄτρεκέδες δὲ ἄρ'
 οὔτε δεκάς
 μνηστῆρων

ils m'ont déposé dans Ithaque;
 et ils ont donné à moi
 des présents brillants,
 et de l'airain et de l'or abondamment
 et des étoffes tissées; [grottes
 et ceux-ci sont déposés dans des
 par la volonté des dieux.
 Maintenant d'autre-part
 je suis venu ici
 par les conseils de Minerve,
 afin que nous délibérions
 sur la mort pour nos ennemis.
 Mais allons ayant dénombré
 énumère-moi les prétendants;
 afin que je sache
 et combien-nombreux
 et quels ces hommes sont;
 et qu'ayant délibéré
 en mon cœur irréprochable
 j'examine si nous-deux [eux,
 nous pourrions nous-porter-contre
 seuls sans d'autres,
 ou si aussi
 nous en chercherons d'autres. »

Et le sage Télémaque
 dit à lui à-son-tour en-réponse :
 « O mon père,
 certes j'entendais raconter toujours
 la grande gloire de toi,
 toi être et belliqueux par les mains
 et prudent par le conseil;
 mais tu as dit une trop grande chose;
 l'étonnement possède moi;
 et il ne serait pas possible
 deux hommes
 lutter contre des adversaires nomi-
 et braves. [breux
 Mais exactement donc
 il n'y a pas une dizaine
 de prétendants

ἀλλὰ πολὺ πλέονες· τάχα δ' εἴσεται ἐνθάδ' ἀριθμόν.

Ἐκ μὲν Δουλιχίοιο δύο καὶ πενήτηκοντα

κοῦροι κεκριμένοι, ἔξ δὲ δρηστῆρες ἔπονται·

ἐκ δὲ Σάμης πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες ἔασιν,

ἐκ δὲ Ζακύνθου ἔασιν εἴκοσι κοῦροι Ἀχαιῶν,

ἐκ δ' αὐτῆς Ἰθάκης δυοκαίδεκα πάντες ἀριστοί,

καὶ σφιν ἅμ' ἐστὶ Μέδων κῆρυξ καὶ θεῖος ἀοιδός¹

καὶ δοιῶ θεράποντε, δαήμενε δαιτροσυνάων.

Τῶν εἴ κεν πάντων ἀντήσομεν ἔνδον ἐόντων,

μὴ πολὺπικρα καὶ αἰνὰ βίας ἀποτίσσαι ἐλθῶν.

Ἄλλὰ σύγ', εἴ δύνασαί τιν' ἀμύντορα μερμηρίζαι,

φράζευ, εἴ κέν τις νῶϊν ἀμύνοι πρόφρονι θυμῷ. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καὶ μευ ἄκουσον·

καὶ φράσαι, εἴ κεν νῶϊν Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ

pas seulement dix, ni même deux fois dix, mais bien davantage; tu vas en savoir le nombre. D'abord cinquante-deux jeunes gens, l'élite de Dulichium, accompagnés de six serviteurs; de Samé, vingt-quatre héros; de Zacynthe, vingt enfants des Achéens; d'Ithaque même, douze, les plus nobles, et avec eux le héraut Médon, un chanteur divin et deux serviteurs habiles à découper les viandes. Si nous marchons contre eux tous dans le palais, je crains bien que, venu pour châtier leur insolence, tu ne rencontres l'amertume et le malheur. Vois plutôt si tu ne pourrais pas trouver quelque auxiliaire qui nous seconde avec ardeur. »

Le patient et divin Ulysse répondit : « Je vais te le dire ; écoute-moi avec attention, et vois si ce sera assez de Minerve avec

οὔτε δύο οἴαι.

ἀλλὰ πολὺ πλέονες·

τάχα δὲ

εἴσεται ἐνθάδε ἀριθμόν.

Ἐκ μὲν Δουλιχίοιο

δύω καὶ πενήτηκοντα κοῦροι

κεκριμένοι,

ἔξ δὲ δρηστῆρες ἔπονται·

ἐκ δὲ Σάμης ἔασιν

πίσυρές τε καὶ εἴκοσι φῶτες,

ἐκ δὲ Ζακύνθου

ἔασιν εἴκοσι κοῦροι

Ἀχαιῶν,

ἐκ δὲ Ἰθάκης αὐτῆς

δυοκαίδεκα

πάντες ἀριστοί,

καὶ ἅμα σφιν

ἐστὶ κῆρυξ Μέδων

καὶ θεῖος ἀοιδός

καὶ δοιῶ θεράποντα,

δαήμενε δαιτροσυνάων.

Τῶν εἴ ἀντήσομεν κε πάντων

ἐόντων ἔνδον,

μὴ ἐλθῶν

ἀποτίσσαι βίας

πολύπικρα

καὶ αἰνά.

Ἄλλὰ σύγε φράζευ

εἴ δύνασαί μερμηρίζαι

τινά ἀμύντορα,

ὅτις ἀμύνοι κε νῶϊν

θυμῷ πρόφρονι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς

προσέειπε τὸν αὖτε·

« Τοιγὰρ ἐγὼν ἐρέω,

σὺ δὲ σύνθεο

καὶ ἄκουσόν μευ·

καὶ φράσαι

εἴ Ἀθήνη σὺν Διὶ πατρὶ

ἀρκέσει κε νῶϊν,

ni deux seules (seulement), [breux ; mais ils sont beaucoup plus nombreux et bientôt

tu sauras ici le nombre.

De Dulichium

deux et cinquante jeunes-hommes

choisis (d'élite),

et six serviteurs les suivent ;

et de Samé ils sont [hommes),

et vingt et quatre (vingt-quatre

et de Zacynthe

ils sont vingt jeunes-hommes

fils des Achéens,

et d'Ithaque même

douze

tous les meilleurs (les plus nobles),

et avec eux

est le héraut Médon

et un divin chanteur

et deux serviteurs,

habiles dans l'art-de-découper.

Lesquels si nous rencontrons tous

étant en dedans du palais,

je crains qu'étant venu [lences

tu ne leur fasses-payer leurs vio-

d'une-manière-bien-amère

et d'une-manière-terrible pour toi.

Mais toi-du-moins considère

si tu peux imaginer

quelque auxiliaire,

qui aide nous-deux

d'un cœur bienveillant. »

Et le patient et divin Ulysse

dit-à lui à-son-tour :

« Eh bien je te dirai,

mais toi fais-attention

et écoute-moi ;

et considère

si Minerve avec Jupiter père (auguste)

pourra suffire à nous-deux.

ἀρκέσει, ἤε τιν' ἄλλον ἀμύντορα μερμηρίζω. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·
« Ἔσθλω τοι τούτω γ' ἐπαμύντορε, τοὺς ἀγορεύεις,
ὕψι περ ἐν νεφέεσσι καθημένω, ὥτε καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε κρατέουσι¹ καὶ ἀθανάτοισι θεοῖσιν. »

266

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Οὐ μὲν τοι κείνω γε πολὺν χρόνον ἀμφὶς ἔσεσθον
φυλόπιδος κρατερῆς, ὁπότε μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι μένος κρίνηται Ἄρης.
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν ἔρχεαι ἄμ' ἡοῖ φαινομένηφιν
οἴκαδε καὶ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὀμίλει·
αὐτὰρ ἐμὲ προτὶ ἄστου συβώτης ὕστερον ἄξει,
πτωχῶ λευγαλέω ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι. »

270

Εἰ δέ μ' ἀτιμήσουσι δόμον κάτα, σὸν δὲ φίλον κῆρ
τετλάτω ἐν στήθεσσι κακῶς πάσχοντος ἐμεῖο.
Ἦνπερ καὶ διὰ δῶμα ποδῶν ἔλκωσι θύραζε
ἢ βέλεσιν βάλλωσι, σὺ δ' εἰσορόων ἀνέχεσθαι.
Ἄλλ' ἦτοι παύεσθαι ἀνωγέμεν ἀφροσυνάων,

275

l'auguste Jupiter, ou si je dois chercher encore quelque autre appui. »

Le sage Télémaque, reprenant la parole : « Tu viens de nommer deux puissants auxiliaires, quoiqu'ils soient assis bien haut dans les nues ; ils règnent et sur les hommes et sur les dieux immortels. »

Le patient et divin Ulysse reprit : « Ils ne resteront pas longtemps loin de la terrible mêlée, quand Mars décidera la victoire dans mon palais entre les prétendants et nous. Pour toi, dès que paraîtra l'aurore, va dans notre demeure et mêle-toi à ces hommes superbes, plus tard, le pasteur me conduira à la ville sous les traits d'un vieux et misérable mendiant. S'ils m'outragent dans le palais, que dans ta poitrine ton cœur se résigne à me voir maltraiter. Si même ils me traînent par les pieds hors de ma demeure, s'ils me frappent, regarde et contiens-toi. Prie-les avec de douces paroles de cesser

ἢ μερμηρίζω
τινὰ ἄλλον ἀμύντορα. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἠΰδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Τούτω ἐπαμύντορέ γε
τοὺς ἀγορεύεις
ἔσθλω τοι,
καθημένω περ ὕψι ἐν νεφέεσσι,
ὥτε κρατέουσι καὶ ἄλλοις
ἀνδράσι τε
καὶ θεοῖσιν ἀθανάτοισι. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
προσέειπε τὸν αὖτε·

« Κεῖνω μὲν τοί γε
οὐκ ἔσεσθον πολὺν χρόνον
ἀμφὶς φυλόπιδος κρατερῆς,
ὁπότε ἐν ἐμοῖσι μεγάροισι
μέμος Ἄρης κρίνηται
μνηστῆρσι καὶ ἡμῖν.
Ἄλλὰ σὺ μὲν νῦν
ἄμα ἡοῖ φαινομένηφιν
ἔρχεαι οἴκαδε
καὶ ὀμίλει
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν·
αὐτὰρ συβώτης ὕστερον
ἄξει ἐμὲ προτὶ ἄστου,
ἐναλίγκιον πτωχῶ λευγαλέω
ἠδὲ γέροντι. »

Εἰ δὲ ἀτιμήσουσί με
κατὰ δόμον,
σὸν δὲ κῆρ φίλον
τετλάτω ἐν στήθεσσι
ἐμεῖο πάσχοντος κακῶς.
Ἦνπερ καὶ ἔλκωσι ποδῶν
διὰ δῶμα θύραζε,
ἢ βάλλωσι βέλεσι,
σὺ δὲ εἰσορόων
ἀνέχεσθαι.
Ἄλλὰ ἦτοι ἀνωγέμεν
παύεσθαι ἀφροσυνάων,

ou si je dois examiner (chercher)
quelque autre auxiliaire. »

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Ces-deux auxiliaires du moins
que tu dis
sont bons certes,
quoique assis haut dans les nuages,
eux qui commandent aussi à d'autres
et hommes
et dieux immortels. »

Mais le patient et divin Ulysse
dit-à lui à-son-tour :
« Ceux-là certes du moins
ne seront pas longtemps
à l'écart du combat violent,
quand dans mon palais
la force de Mars se décidera
pour les prétendants et pour nous.
Mais toi maintenant
avec l'aurore paraissant (dès l'aurore)
vas à la maison
et mêle-toi

aux prétendants superbes ;
mais le porcher plus tard
conduira moi vers la ville,
ressemblant à un mendiant misérable
et à un vieillard.

Et s'ils outragent moi
dans la maison,
cependant que ton cœur chéri
endure dans ta poitrine [ments].
moi souffrant mal (de mauvais traite-
Si même ils me traînent par les pieds
à travers le palais à la porte,
ou me frappent de projectiles,
eh bien toi regardant
songe à le supporter.
Mais certes songe à les inviter
à cesser leurs sottises,

μειλιχίοις ἐπέεσσι παραυδῶν· οἱ δέ τοι οὔτι
 πείσονται· ὃ γὰρ σφι παρίσταται αἴσιμον ἤμαρ. 280
 Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
 ὅπποτε κεν πολύβουλος ἐνὶ φρεσὶ θήσει Ἀθήνη,
 νεύσω μὲν τοι ἐγὼ κεφαλῇ· σὺ δ' ἔπειτα νοήσας,
 ὅσσα τοι ἐν μεγάροισιν Ἀρήϊα τεύχεα κείται,
 ἐς μυχὸν ὑψηλοῦ θαλάμου καταθεῖναι ἀείρας 285
 πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσι
 παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
 « Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῴκει,
 « οἷά ποτε Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
 « ἀλλὰ κατήκισται, ὅσσον πυρὸς ἔκετ' αὐτμή. 290
 « Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μείζον ἐνὶ φρεσὶ θῆκε Κρονίων,
 « μή πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,
 « ἀλλήλους τρώσῃτε καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστῦν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἀνδρα σίδηρος¹. »

leurs injures ; ils ne l'écouteront pas, car leur jour fatal est venu.
 Je te ferai encore une autre recommandation ; grave-la dans ton
 esprit : quand la sage Minerve inspirera mon âme, je te ferai signe
 de la tête ; et toi, dès que tu auras vu ce signe, enlève toutes les
 armes homicides qui se trouveront dans le palais et cache-les toutes
 au fond de la chambre élevée ; amuse les prétendants par de douces
 paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront : « Je
 « les ai placées loin de la fumée, diras-tu ; elles ne ressemblaient
 « plus à ce qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour
 « Troie ; mais, atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont
 ternies. D'ailleurs le fils de Saturne a mis en mon cœur une raison
 « plus puissante : j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une
 « querelle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous
 « n'en vinssiez à souiller vos festins et votre poursuite : car le fer

παραυδῶν
 ἐπέεσσι μειλιχίοις·
 οἱ δέ οὔτι πείσονται τοι
 ὃ γὰρ ἤμαρ αἴσιμον
 παρίσταται σφιν.
 Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
 σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
 ὅπποτε Ἀθήνη πολύβουλος
 θήσει κεν ἐνὶ φρεσίν,
 ἐγὼ μὲν νεύσω τοι κεφαλῇ·
 σὺ δὲ ἔπειτα νοήσας,
 ἀείρας ὅσσα τεύχεα Ἀρήϊα
 κείται τοι ἐν μεγάροισι
 καταθεῖναι μάλ' πάντα
 ἐς μυχὸν
 θαλάμου ὑψηλοῦ·
 αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστῆρας
 μαλακοῖς ἐπέεσσι,
 ὅτε ποθέοντες
 μεταλλῶσιν κέ σε·
 « Κατέθηκα ἐκ καπνοῦ·
 « ἐπεὶ οὐκέτι ἐῴκει
 « τοῖσιν,
 « οἷά ποτε κιὼν Τροίηνδε
 « Ὀδυσσεύς κατέλειπεν,
 « ἀλλὰ κατήκισται,
 « ὅσσον ἔκετο
 « αὐτμή πυρός.
 « Πρὸς δὲ ἔτι Κρονίων
 « θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ
 « τόδε μείζον.
 « μή πως
 « οἰνωθέντες,
 « στήσαντες ἔριν
 « ἐν ὑμῖν,
 « τρώσῃτε ἀλλήλους
 « καταισχύνητέ τε δαῖτα
 « καὶ μνηστῦν·
 « σίδηρος γὰρ αὐτὸς
 « ἐφέλκεται ἀνδρα. »

en les en détournant
 par des paroles douces-comme-miel ;
 et ceux-ci n'obéiront pas à toi ;
 car déjà le jour fatal
 est-présent pour eux.
 Et je dirai à toi une autre chose,
 et toi mets-la dans ton esprit :
 quand Minerve féconde-en-conseils
 me mettra cette pensée dans l'esprit,
 moi j'inclinerai à toi la tête ;
 et toi ensuite ayant vu, [Mars
 ayant enlevé toutes les armes de-
 qui se trouvent à toi dans le palais
 songe à les déposer tout à fait toutes
 dans la profondeur
 de la chambre élevée ;
 d'autre-part songe à tromper les pré-
 par de douces paroles, [tendants
 quand désirant des armes
 ils interrogeront toi :
 « Je les ai déposées loin de la fumée ;
 « car elles ne ressemblaient plus
 « à ces armes,
 « telles que jadis étant allé à Troie
 « Ulysse les avait laissées,
 « mais elles ont été souillées,
 « autant qu'est venue sur elles
 « la vapeur du feu.
 « Et en outre encore le fils-de-Saturne
 « a mis dans mon esprit
 « ceci plus grand (plus important),
 « de peur que de quelque- façon
 « vous étant enivrés,
 « ayant élevé une querelle
 « parmi vous,
 « vous ne vous blessiez les uns les au-
 « et ne déshonoriez le festin [tres
 « et la recherche de l'hymen ;
 « car le fer lui-même
 « attire l'homme. »

Νῶϊν δ' οἷοισιν δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
καλλιπέειν καὶ δοιὰ βοάγρια χερσὶν ἐλέσθαι 295
ὡς ἂν ἐπιθύσαντες ἐλοίμεθα· τοὺς δέ κ' ἔπειτα
Παλλὰς Ἀθηναίη θέλξει καὶ μητίετα Ζεὺς.
Ἄλλο δέ τοι ἔρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῆσιν·
εἰ ἔτεόν γ' ἐμός ἐσσι καὶ αἵματος ἡμετέροιο¹, 300
μήτις ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀκουσάτω ἔνδον ἐόντος,
μήτ' οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε, μήτε συβώτης,
μήτε τις οἰκῆων, μήτ' αὐτὴ Πηνελόπεια·
ἀλλ' οἷοι, σὺ τ' ἐγὼ τε, γυναικῶν γνώομεν ἰθύν·
καὶ κέ τεο δμῶων ἀνδρῶν ἔτι πειρηθεῖμεν, 305
ἡμὲν ὅπου τις νῶ τίει καὶ δεῖδιε θυμῶ,
ἡδ' ὅστις οὐκ ἀλέγει, σὲ δ' ἀτιμᾶ, τοῖον ἐόντα. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε φαίδιμος υἱός·
« ὦ πάτερ, ἦτοι ἐμὸν θυμὸν καὶ ἔπειτά γ', οἷω,
γνώσσαι· οὐ μὲν γάρ τι χαλιφροσύνην μέ γ' ἔχουσιν· 310
ἀλλ' οὗτοι τόδε κέρδος ἐγὼν ἔσσεσθαι οἷω

« attire l'homme. » Laisse seulement pour nous deux épées, deux javelots et deux boucliers que nous puissions prendre quand nous fondrons sur eux; Pallas et le sage Jupiter tromperont nos ennemis. Je te ferai encore une autre recommandation; grave-la dans ton esprit: si vraiment tu es mien et de mon sang, que personne n'apprenne qu'Ulysse est dans Ithaque; que Laërte l'ignore, ainsi que le pasteur, tous nos serviteurs et Pénélope elle-même. Que seuls tous deux nous connaissions la pensée des femmes; éprouvons encore parmi nos serviteurs quels sont ceux qui nous honorent, qui nous craignent en leur âme, et ceux qui n'ont pas souci de toi et te méprisent tel que tu es. »

Son noble fils lui répondit: « O mon père, j'espère que plus tard tu connaîtras mon cœur; nulle faiblesse ne s'est emparée de moi; seulement je ne crois pas que ce parti doive nous être avantageux,

Καλλιπέειν δὲ
νῶϊν οἷοισι
δύο φάσγανα καὶ δύο δοῦρε
καὶ δοιὰ βοάγρια
ἐλέσθαι χερσὶν
ὡς ἐπιθύσαντες
ἐλοίμεθα ἂν·
ἔπειτα δὲ Παλλὰς Ἀθηναίη
καὶ Ζεὺς μητίετα
θέλξει κε τοὺς.
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῆσι φρεσίν·
εἰ ἔτεόν γέ ἐσσι ἐμός
καὶ ἡμετέροιο αἵματος,
μήτις ἔπειτα ἀκουσάτω
Ὀδυσῆος ἐόντος ἔνδον,
μήτε οὖν Λαέρτης ἴστω τόγε,
μήτε συβώτης,
μήτε τις οἰκῆων,
μήτε Πηνελόπεια αὐτή·
ἀλλὰ οἷοι, σὺ τε καὶ ἐγὼ,
γνώομεν
ἰθὺν γυναικῶν·
καὶ πειρηθεῖμέν κεν ἔτι
τέο ἀνδρῶν δμῶων,
ἡμὲν ὅπου τις
τίει νῶ
καὶ δεῖδιε θυμῶ,
ἡδὲ ὅστις οὐκ ἀλέγει,
ἀτιμᾶ δέ σε, ἐόντα τοῖον. »
Υἱὸς δὲ φαίδιμος
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·
« ὦ πάτερ,
ἦτοι γνῶσσαι ἐμὸν θυμὸν
καὶ ἔπειτά γε,
οἷω·
χαλιφροσύνην μὲν γάρ
οὔτι ἔχουσί μέ γε·
ἀλλὰ οὗτοι ἐγὼν οἷω
τόδε ἔσσεσθαι κέρδος

Et songe à laisser
pour nous-deux seuls
deux épées et deux javelots
et deux boucliers-de-peaux-de-bœufs
pour les prendre de nos mains
afin que nous étant élançés
nous les prenions;
et ensuite Pallas Athéné
et Jupiter prévoyant
pourra tromper eux.
Mais je dirai à toi une autre chose,
et toi mets-la dans ton esprit:
si véritablement du moins tu es mien
et de notre sang,
que personne ensuite n'entende dire
Ulysse étant(qu'Ulysse est)au dedans,
que donc ni Laërte ne sache ceci,
ni le porcher,
ni aucun des serviteurs,
ni Pénélope elle-même;
mais seuls, et toi et moi,
connaissions
les dispositions des femmes;
et nous pourrions éprouver encore
quelqu'un des hommes serviteurs,
et où quelqu'un (celui qui)
honore nous-deux
et nous craint dans son cœur,
et celui qui ne se soucie pas de nous,
et méprise toi, qui es tel. »

Et son fils brillant (illustre)
répondant dit-à lui:
« O mon père,
assurément tu connaîtras mon cœur
aussi dans-la-suite du moins,
je le crois;
car une faiblesse-d'âme
ne possède pas moi du moins;
mais certes je ne crois pas
ceci devoir être un gain (avantage)

ἡμῖν ἀμφοτέροισι· σέ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα.
 Δηθὰ γὰρ αὐτως εἶση ἐκάστου πειρητιζῶν,
 ἔργα μετερχόμενος· τοὶ δ' ἐν μεγάροισιν ἔκηλοι
 χρήματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδώ. 315
 Ἄλλ' ἦτοι σε γυναῖκας ἐγὼ δεδάσθαι ἄνωγα,
 αἴτε σ' ἀτιμάζουσι καὶ αἱ νηλιτεῖς εἰσὶν·
 ἀνδρῶν δ' οὐκ ἂν ἔγωγε κατὰ σταθμοὺς ἐθέλοιμι
 ἡμέας πειράζειν, ἀλλ' ὕστερα ταῦτα πένεσθαι,
 εἰ ἔτεόν γέ τι οἴσθα Διὸς τέρας αἰγιόχοιο¹. » 320

Ἔως οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
 Ἦ δ' ἄρ' ἔπειτ' Ἰθάκηνδε κατήγετο νηῦς εὐεργής,
 ἣ φέρε Τηλέμαχον Πυλόθεν καὶ πάντας ἐταίρους·
 οἱ δ' ὅτε δὴ λιμένος πολυθενθέος ἐντὸς ἴκοντο,
 νῆα μὲν οἶγε μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν, 325
 τεύχεα δὲ σφ' ἀπένεικον ὑπέρθυμοι θεράποντες·
 αὐτίκα δ' ἐς Κλυτίοιο φέρον περικαλλέα δῶρα.
 Αὐτὰρ κήρυκα πρόεσαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος,

et je t'engage à y réfléchir. Tu marcheras longtemps pour éprouver chacun et parcourir tes champs; cependant ces hommes, tranquilles dans notre palais, dévorent insolemment nos richesses et ne ménagent rien. Je t'exhorte néanmoins à rechercher parmi nos femmes celles qui te méprisent et celles qui sont innocentes; mais je ne voudrais pas aller dans les étables pour nous assurer de nos serviteurs; plus tard nous nous occuperons de ce soin, s'il est vrai que tu connaisses un signe de Jupiter qui porte l'égide. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Pendant ce temps, le solide navire qui avait ramené de Pylos Télémaque et tous ses compagnons abordait à Ithaque; quand ils furent entrés dans le port profond, ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès; puis ils portèrent dans la demeure de Clytius les magnifiques présents. Ensuite ils envoyèrent un héraut au

ἡμῖν ἀμφοτέροισιν·
 ἄνωγα δὲ σε φράζεσθαι.
 Εἶση γὰρ δηθὰ αὐτως
 πειρητιζῶν ἐκάστου,
 μετερχόμενος ἔργα·
 τοὶ δὲ ἔκηλοι ἐν μεγάροισι
 δαρδάπτουσι χρήματα
 ὑπέρβιον,
 οὐδὲ φειδῶ ἐπι.
 Ἄλλὰ ἦτοι
 ἐγὼ ἄνωγά σε
 δεδάσθαι γυναῖκας,
 αἴτε ἀτιμάζουσί σε
 καὶ αἱ εἰσι νηλιτεῖς·
 ἔγωγε δὲ οὐκ ἂν ἐθέλοιμι
 ἡμέας πειράζειν ἀνδρῶν
 κατὰ σταθμοὺς,
 ἀλλὰ πένεσθαι ταῦτα
 ὕστερα,
 εἰ ἔτεόν γε
 οἴσθα τι τέρας
 Διὸς αἰγιόχοιο. »

Ἔως οἱ μὲν
 ἀγόρευον τοιαῦτα
 πρὸς ἀλλήλους.
 Ἦ δὲ ἄρα νηῦς εὐεργής
 κατήγετο ἔπειτα Ἰθάκηνδε,
 ἣ φέρε Πυλόθεν
 Τηλέμαχον καὶ πάντας ἐταίρους·
 ὅτε δὲ δὴ οἱ ἴκοντο
 ἐντὸς λιμένος πολυθενθέος,
 οἶγε μὲν ἔρυσσαν ἐπὶ ἠπείροιο
 νῆα μέλαιναν,
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
 ἐνεϊκάν σφι τεύχεα·
 αὐτίκα δὲ φέρον
 ἐς Κλυτίοιο
 δῶρα περικαλλέα.
 Αὐτὰρ πρόεσαν
 εἰς δόμον Ὀδυσῆος

pour nous tous les deux;
 mais j'invite toi à réfléchir.
 Car tu marcheras longtemps ainsi
 éprouvant (pour éprouver) chacun,
 parcourant les cultures;
 et ceux-là paisibles dans le palais
 dévorent nos biens,
 avec-une-violence-excessive,
 et l'économie n'est pas en eux.
 Mais assurément
 j'invite toi
 à t'instruire des femmes,
 et celles qui méprisent toi
 et celles qui sont innocentes;
 mais moi du moins je ne voudrais pas
 nous éprouver les hommes
 en allant dans les étables,
 mais nous occuper de ces choses
 plus tard,
 si véritablement du moins
 tu sais quelque signe
 de Jupiter qui-a-une-égide. »

Ainsi ceux-ci
 se disaient de telles choses
 l'un à l'autre.
 Mais donc le vaisseau bien fabriqué
 était conduit ensuite à-Ithaque,
 le vaisseau qui apportait de Pylos
 Télémaque et tous ses compagnons;
 et lorsque ceux-ci donc furent arrivés
 en dedans du port très-profond,
 ceux-ci tirèrent sur la terre-ferme
 le vaisseau noir,
 et les serviteurs zélés
 emportèrent à eux les agrès;
 et aussitôt ils portèrent
 dans la maison de Clytius
 les présents très-beaux.
 Mais ils envoyèrent
 dans la maison d'Ulysse

ἀγγελίην ἐρέοντα περίφρονι Πηνελοπείῃ,
 οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν ἐπ' ἀγροῦ, νῆα δ' ἀνώγει 380
 ἄστυδ' ἀποπλείειν· ἵνα μὴ δείσασ' ἐνὶ θυμῷ
 ἰφθίμη βασιλεία τέρεν κατὰ δάκρυον εἶβοι.
 Τῷ δὲ συναντήτην κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβός
 τῆς αὐτῆς ἔνεκ' ἀγγελίης, ἐρέοντε γυναικί.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἴκοντο δόμον θείου βασιλῆος,
 κῆρυξ μὲν ῥα μέσησι μετὰ δμωῆσιν ἔειπεν· 335

« Ἦδη τοι, βασίλεια, φίλος παῖς εἰλήλουθεν. »

Πηνελοπείῃ δ' εἶπε σὺβώτης ἄγχι παραστάς
 πάνθ', ὅσα οἱ φίλος υἱὸς ἀνώγει μυθήσασθαι.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ πᾶσαν ἐφημοσύνην ἀπέειπεν, 340
 βῆ ῥ' ἵμεναι μεθ' ὕας, λίπε δ' ἔρκεά τε μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δ' ἀκάχοντο κατήφηςάν τ' ἐνὶ θυμῷ·
 ἐκ δ' ἦλθον μεγάροιο παρὲκ μέγα τειχίον αὐλῆς,
 αὐτοῦ δὲ προπάροιθε θυράων ἐδριόωντο.
 Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν· 345

palais d'Ulysse, afin d'annoncer à la prudente Pénélope que Télémaque était aux champs et avait donné l'ordre au vaisseau de venir à la ville, de peur que le cœur de la noble reine ne fût alarmé et qu'elle ne versât de tendres larmes. Le héraut et le divin pasteur se rencontrèrent; ils venaient apporter à Pénélope le même message. Quand ils furent arrivés au palais du divin roi, le héraut, au milieu des suivantes, prononça ces mots :

« Reine, ton fils bien-aimé est de retour. »

Quant au pasteur, il s'approcha d'elle et lui répéta tout ce dont son noble fils l'avait chargé. Lorsqu'il se fut acquitté de sa mission, il s'en retourna vers ses porcs, s'éloignant de l'enceinte et des murs du palais.

Cependant les prétendants étaient consternés, et leur cœur se remplit de tristesse; ils sortirent du palais, franchirent le mur élevé de la cour, et s'assirent auprès des portes. Eurymaque, fils de Polybe, prit le premier la parole :

κῆρυκα ἐρέοντα ἀγγελίην
 περίφρονι Πηνελοπείῃ,
 οὔνεκα Τηλέμαχος μὲν
 ἐπὶ ἀγροῦ,
 ἀνώγει δὲ νῆα
 ἀποπλείειν ἄστυδα·
 ἵνα μὴ δείσασα ἐνὶ θυμῷ
 ἰφθίμη βασιλεία
 κατεῖβοι τέρεν δάκρυον
 Τῷ δὲ
 κῆρυξ καὶ δῖος ὑφορβός
 συναντήτην
 ἔνεκα τῆς αὐτῆς ἀγγελίης,
 ἐρέοντε γυναικί.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα
 ἴκοντο δόμον
 θείου βασιλῆος,
 κῆρυξ μὲν ῥα ἔειπε
 μετὰ μέσησι δμωῆσιν·

« Ἦδη, βασίλεια,
 παῖς φίλος εἰλήλουθέ τοι. »

Σὺβώτης δὲ
 παραστάς ἄγχι
 εἶπε Πηνελοπείῃ πάντα,
 ὅσα υἱὸς φίλος
 ἀνώγει μυθήσασθαι οἱ.
 Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀπέειπε
 πᾶσαν ἐφημοσύνην,
 βῆ ῥα
 ἵμεναι μετὰ ὕας,
 λίπε δὲ ἔρκεά τε
 μέγαρόν τε.

Μνηστῆρες δὲ ἀκάχοντο
 κατήφηςάν τε ἐνὶ θυμῷ·
 ἐξῆλθον δὲ μεγάροιο
 παρὲκ μέγα τειχίον αὐλῆς,
 ἐδριόωντο δὲ αὐτοῦ
 προπάροιθε θυράων.
 Εὐρύμαχος δὲ, παῖς Πολύβου,
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·

un héraut devant dire la nouvelle à la prudente Pénélope, que Télémaque à la vérité restait à la campagne, mais ordonnait le vaisseau naviguer vers la ville; [cœur afin d'éviter que ayant craint en son la noble reine

ne versât de tendres larmes. Mais ces-deux hommes le héraut et le divin porcher se rencontrèrent à-cause-du même message, devant le dire à la femme. Mais lorsque déjà donc ils furent arrivés à la demeure du divin roi, le héraut donc dit au milieu des servantes :

« Déjà, reine, le fils chéri est arrivé à toi. »

Mais le porcher se tenant auprès dit à Pénélope toutes choses, toutes-elles-que son fils chéri lui avait ordonné de dire à elle. Mais après qu'il eut répété toutes ses instructions, il se-mit-en-marche donc pour aller vers ses porcs, et quitta et l'enceinte et le palais.

Mais les prétendants furent affligés et furent consternés en leur cœur; et ils sortirent du palais en dehors du grand mur de la cour, et s'assirent là-même devant les portes.

Et Eurymaque, fils de Polybe, commença à eux à haranguer

« ὦ φίλοι, ἧ μεγα¹ ἔργον ὑπερφιάλως τετελεσται
Τηλεμάχῳ, ὁδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.
Ἄλλ' ἄγε, νῆα μέλαιναν ἐρύσσομεν, ἧτις ἀρίστη,
ἔς δ' ἐρέτας ἀλιῆας ἀγείρομεν, οἳ κε τάχιστα
κεῖνοις ἀγγείλωσι θοῶς οἰκόνδε νέεσθαι. » 350

Οὐπω πᾶν εἶρηθ', ὅτ' ἄρ' Ἀμφίνομος ἶδε νῆα,
στρεφθεὶς ἐκ χώρης, λιμένος πολυθενθέος ἐντός,
ἰστία τε στέλλοντας ἐρετμὰ τε χερσὶν ἔχοντας.
Ἦδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισιν·

« Μῆ τιν' ἔτ' ἀγγελίην ὀτρύνομεν· οἶδε γὰρ ἔνδον· 355
ἧ τίς σφιν τόδ' εἶπε θεῶν ἧ εἰσιδὼν αὐτοὶ
νῆα παρερχομένην, τὴν δ' οὐκ ἐδύναντο κιχῆναι. »

ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν ἐπὶ θίνα θαλάσσης·
αἶψα δὲ νῆα μέλαιναν ἐπ' ἠπείροιο ἔρυσσαν,
τεύχεα δὲ σφ' ἀπένεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες. 360
Αὐτοὶ δ' εἰς ἀγορὴν κίον ἀθρόοι, οὐδέ τιν' ἄλλον

« Dieux puissants, cette grande entreprise, ce voyage a été audacieusement accompli par Télémaque; et nous disions pourtant qu'il ne s'accomplirait point. Mais allons, lançons à la mer le meilleur de nos noirs vaisseaux et garnissons-le de rameurs, pour annoncer au plus tôt à nos compagnons de revenir sans retard dans leurs demeures. »

Il n'avait pas fini de parler, qu'Amphinome, se retournant de sa place, vit un vaisseau dans le port profond, et des matelots qui pliaient les voiles et emportaient les rames dans leurs mains. Souriant doucement, il dit à ses amis :

« Ne songeons plus à envoyer un message; les voilà de retour. Quelqu'un des dieux les a avertis, ou bien ils ont vu eux-mêmes passer le vaisseau et n'ont pu l'atteindre. »

Il dit, et tous se levant descendirent au bord de la mer; aussitôt ils tirèrent à terre le noir vaisseau et les serviteurs empressés enlevèrent les agrès. Cependant les prétendants se rendirent tous à

« ὦ φίλοι,
ἧ μέγα ἔργον
τετελεσται ὑπερφιάλως
Τηλεμάχῳ,
ἦδε ὁδός,
φάμεν δὲ
οὐ τελέεσθαι οἱ.
Ἄλλὰ ἄγε,
ἐρύσσομεν νῆα μέλαιναν,
ἧτις ἀρίστη,
ἐσαγείρομεν δὲ ἐρέτας ἀλιῆας,
οἳ κε τάχιστα
ἀγγείλωσι κε κείνοις
νέεσθαι θοῶς
οἰκόνδε. »

Πᾶν οὐπω εἶρητο,
ὅτε ἄρα Ἀμφίνομος,
στρεφθεὶς ἐκ χώρης,
ἶδε νῆα
ἐντός λιμένος πολυθενθέος,
στελλοντάς τε ἰστία
ἔχοντάς τε ἐρετμὰ χερσίν.
Ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἦδὺ
μετεφώνεεν οἷς ἐτάροισι·

« Μῆ ὀτρύνομεν ἔτι
τινὰ ἀγγελίην·
οἶδε γὰρ ἔνδον·
ἧ τίς θεῶν εἶπε σφιν τόδε,
ἧ αὐτοὶ
εἰσιδὼν νῆα παρερχομένην,
οὐκ ἐδύναντο δὲ κιχῆναι τήν. »

Ἔφατο ὧς·
οἱ δὲ ἀνστάντες
ἔβαν ἐπὶ θίνα θαλάσσης·
αἶψα δὲ ἔρυσσαν ἐπὶ ἠπείροιο
νῆα μέλαιναν,
θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι
ἀπένεικάν σφιν τεύχεα.
Αὐτοὶ δὲ ἀθρόοι
κίον εἰς ἀγορὴν,

« O amis,
assurément une grande action
a été accomplie superbement
à (par) Télémaque,
à savoir ce voyage;
et nous disions *le voyage*
ne pas devoir être accompli à (par) lui
Mais allons,
tirons à la mer un vaisseau noir,
celui qui est le meilleur,
et rassemblons des rameurs marins,
qui au plus vite
annoncent à ceux-là (à nos amis)
de retourner promptement
dans leur demeure. »

Tout n'avait pas été dit encore,
lorsque donc Amphinome,
s'étant tourné de sa place,
vit un vaisseau
en dedans du port très-profond,
et les matelots pliant les voiles
et ayant les rames dans leurs mains.
Et ayant donc souri doucement
il dit à ses compagnons :

« N'envoyons plus
un message;
car ceux-ci sont en dedans du port;
ou quelqu'un des dieux a dit à eux
ou eux-mêmes [ceci]
ont vu le vaisseau passant,
et n'ont pas pu atteindre lui. »

Il dit ainsi;
et ceux-ci s'étant levés
allèrent vers le rivage de la mer;
et aussitôt ils tirèrent sur la terre-
le vaisseau noir, [ferme
et des serviteurs zélés
emportèrent à eux les agrès.
Et eux-mêmes pressés (réunis)
allèrent à l'assemblée,

εἶων οὔτε νέων μεταίξειν οὔτε γερόντων.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη. Εὐπείθεος υἱός·

« ὦ πόποι, ὡς τόνδ' ἄνδρα θεοὶ κακότητος ἔλυσαν!

Ἥματα μὲν σκοποὶ Ἴζον ἐπ' ἄκριας ἠνεμοέσσας, 365

αἰὲν ἐπασσύτεροι· ἅμα δ' ἠελίῳ καταδύντι
οὔποτε ἐπ' ἠπείρου νύκτ' ἄσαμεν, ἀλλ' ἐνὶ πόντῳ
νηὶ θοῇ πλείοντες ἐμίμνομεν ἧῶ δῖαν.

Τηλέμαχόν λοχῶντες, ἵνα φθίσωμεν ἐλόντες
αὐτόν· τὸν δ' ἄρα τέως μὲν ἀπήγαγεν οἴκαδε δαίμων. 370

Ἥμεῖς δ' ἐνθάδε οἱ φραζώμεθα λυγρὸν ὄλεθρον,
Τηλεμάχῳ· μηδ' ἡμᾶς ὑπεκφύγοι· οὐ γὰρ οἷον
τούτου γε ζῶντος ἀνύσσεσθαι τάδε ἔργα.

Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων βουλῇ τε νόῳ τε·
λαοὶ δ' οὐκέτι πάμπαν ἐφ' ἡμῖν ἦρα φέρουσιν. 375

Ἄλλ' ἄγετε, πρὶν κείνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς

l'assemblée et ne permirent à nul, ni jeune ni vieux, de s'asseoir près d'eux. Antinoüs, fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Grands dieux, comme les immortels l'ont sauvé de sa perte ! Le jour, des sentinelles étaient postées sur les sommets battus des vents et se succédaient tour à tour ; quand le soleil était couché, jamais nous ne passions la nuit à terre, mais, parcourant la mer sur notre rapide vaisseau, nous attendions la divine aurore et dressions des pièges à Télémaque pour nous saisir de lui et le faire mourir : sans doute quelque divinité l'a ramené dans sa patrie. Cependant, nous qui sommes ici, préparons-lui un trépas terrible, et qu'il ne puisse pas nous échapper ; car je crois que tant qu'il vivra nous n'achèverons pas notre entreprise. Son esprit est prudent et sage, et le peuple ne nous est plus favorable. Eh bien, n'attendons pas qu'il appelle

οὐδὲ εἶων τινὰ ἄλλον
οὔτε νέων οὔτε γερόντων
μεταίξειν.

Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
μετέφη τοῖσιν·

« ὦ πόποι,
ὡς θεοὶ
ἔλυσαν τόνδε ἄνδρα
κακότητος!

Ἥματα μὲν
σκοποὶ Ἴζον
ἐπὶ ἄκριας ἠνεμοέσσας,
ἐπασσύτεροι αἰέν·

ἅμα δὲ ἠελίῳ καταδύντι
οὔποτε ἄσαμεν νύκτα
ἐπὶ ἠπείρου,

ἀλλὰ ἐνὶ πόντῳ
πλείοντες νηὶ θοῇ
ἐμίμνομεν ἧῶ δῖαν,
λοχῶντες

Τηλέμαχον,
ἵνα ἐλόντες
φθίσωμεν αὐτόν·

τέως δὲ ἄρα μὲν
δαίμων ἀπήγαγε τὸν οἴκαδε.
Ἥμεῖς δὲ ἐνθάδε φραζώμεθα
ὄλεθρον λυγρὸν οἱ,

Τηλεμάχῳ·
μηδὲ ὑπεκφύγοι ἡμᾶς·
οὐ γὰρ οἷον
τάδε ἔργα

ἀνύσσεσθαι
τούτου γε ζῶντος.
Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπιστήμων
βουλῇ τε νόῳ τε·

λαοὶ δὲ
οὐκέτι ἐπιφέρουσιν ἦρα
ἡμῖν πάμπαν.

Ἄλλὰ ἄγετε, πρὶν
κείνον ὀμηγυρίσασθαι Ἀχαιοὺς

et ne laissèrent pas quelque autre
ni des jeunes ni des vieux
s'asseoir-parmi eux.

Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit-au-milieu d'eux :

« O grands dieux,
comme les dieux
ont délivré cet homme
du malheur!

Pendant les jours à la vérité
des sentinelles allaient-s'asseoir
sur les sommets battus-des-vents,

l'une-sur-l'autre (se succédant) tou-
et avec le soleil se couchant [jours];
jamais nous n'avons dormi la nuit

sur la terre-ferme,
mais sur la mer
naviguant avec le vaisseau rapide

nous attendions l'aurore divine,
dressant-une-embûche
à Télémaque,

afin que l'ayant pris
nous fissions-périr lui :
mais pendant-ce-temps donc

une divinité ramena lui à la maison.
Mais nous ici méditons
un trépas affligeant contre lui,

contre Télémaque;
et puisse-t-il ne pas échapper à nous;
car je ne crois pas

ces actions que nous méditons
devoir s'accomplir
celui-ci du moins vivant.

Car celui-ci est instruit
et par le conseil et par l'esprit;
et les peuples

n'apportent (ne font) plus plaisir
à nous du tout.

Mais allons, avant que
celui ci avoir (ait) réuni les Achéens

εἰς ἀγορὴν (οὐ γὰρ τι μεθησέμεναι μιν οἶω,
 ἀλλ' ἀπομνησίει, ἐρέει δ' ἐν πᾶσιν ἀναστᾶς,
 οὐνεκά οἱ φόνον αἰπὺν ἐράπτουεν, οὐδ' ἐκίχημεν
 οἱ δ' οὐκ αἰνήσουσιν ἀκούοντες κακὰ ἔργα ·
 μὴ τι κακὸν βέξωσι καὶ ἡμέας ἐξελάσωσιν
 γαίης ἡμετέρης, ἄλλων δ' ἀφικώμεθα δῆμον),
 ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες ἐπ' ἀγροῦ νόσφι πόλῃος
 ἢ ἐν ὁδῷ · βίοντον δ' αὐτοὶ καὶ κτήματ' ἔχωμεν,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν ἐφ' ἡμέας, οἰκία δ' αὖτε
 κείνου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἣ δ' ὅστις ὀπιλοῖ.
 Εἰ δ' ὑμῖν ὅδε μῦθος ἀφρανδάνει, ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτόν τε ζῶειν καὶ ἔχειν πατρώϊα πάντα,
 μὴ οἱ χρήματ' ἔπειτα ἄλις θυμηδέ' ἔδωμεν,
 ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, ἀλλ' ἐκ μεγάρου ἕκαστος

les Achéens à une assemblée; car il ne faiblira pas, mais conservant sa colère il se lèvera au milieu de tous, il leur dira que nous lui apprétions une mort funeste et que nous n'avons pas réussi; ceux qui entendront ces coupables complots ne les approuveront pas; peut-être nous maltraiteront-ils, et, nous chassant de notre patrie, ils nous forceront de nous réfugier chez un autre peuple. Prévenons-le donc et faisons-le périr ou dans les champs, loin de la ville, ou sur la route; gardons ses biens, son héritage; partageons-les également entre nous; donnons le palais à sa mère et à celui qui deviendra son époux. Si mes paroles vous déplaisent, si vous aimez mieux qu'il vive et qu'il conserve les richesses de son père, cessons désormais de nous rassembler ici pour dévorer son riche patrimoine; que chacun de nous, restant dans sa demeure, brigue par ses présents

εἰς ἀγορὴν
 (οὔτι γὰρ οἶω μιν
 μεθησέμεναι,
 ἀλλὰ ἀπομνησίει,
 ἐρέει δὲ ἀναστᾶς ἐν πᾶσιν
 οὐνεκά ἐράπτομέν οἱ
 φόνον αἰπὺν,
 οὐδὲ ἐκίχημεν
 οἱ δὲ
 ἀκούοντες ἔργα κακὰ
 οὐκ αἰνήσουσι ·
 μὴ βέξωσι
 τί κακὸν
 καὶ ἐξελάσωσιν ἡμέας
 ἡμετέρης γαίης.
 ἀφικώμεθα δὲ
 δῆμον ἄλλων),
 ἀλλὰ φθέωμεν ἐλόντες
 ἐπὶ ἀγροῦ νόσφι πόλῃος
 ἢ ἐν ὁδῷ ·
 αὐτοὶ δὲ ἔχωμεν
 βίοντον καὶ κτήματα,
 δασσάμενοι κατὰ μοῖραν
 ἐπὶ ἡμέας ·
 αὐτε δὲ δοῖμεν οἰκία
 ἔχειν
 μητέρι κείνου
 ἣ δὲ ὅστις ὀπιλοῖ.
 Εἰ δὲ ὅδε μῦθος
 ἀφρανδάνει ὑμῖν,
 ἀλλὰ βόλεσθε
 αὐτόν τε ζῶειν τε
 καὶ ἔχειν πάντα πατρώϊα,
 ἐπειτα μὴ ἔδωμέν οἱ
 ἄλις
 χρήματα θυμηδέα,
 ἀγειρόμενοι ἐνθάδε,
 ἀλλὰ ἕκαστος
 ἐκ μεγάρου
 ἀνάσθω

en assemblée
 (car je ne crois pas lui
 devoir se relâcher,
 mais il gardera-sa-colère,
 et dira s'étant levé au-milieu-de tous
 que nous machinions contre lui
 un meurtre terrible,
 et ne l'avons pas trouvé;
 et ceux-ci
 entendant des actions mauvaises
 ne nous loueront pas;
 je crains qu'ils ne nous fassent
 quelque mal
 et ne chassent nous
 de notre terre,
 et que nous ne nous rendions
 chez un peuple d'autres hommes),
 eh bien prévenons-le en le tuant
 à la campagne loin de la ville
 ou sur la route;
 et nous-mêmes possédons
 son vivre (son bien) et ses richesses,
 les ayant divisés selon la convenance
 entre nous;
 et d'autre-part donnons la maison
 pour la posséder
 à la mère de celui-là (Télémaque)
 et à celui qui l'aura épousée.
 Mais si ce discours
 déplaît à vous,
 mais (et) que vous vouliez
 lui-même et vivre
 et avoir tous les biens paternels,
 en-conséquence ne dévorons pas à l'abondamment
 les richesses douces-au-cœur,
 nous réunissant ici,
 mais que chacun
 depuis son propre palais
 brigue la main de Pénélope

μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος · ἢ δὲ κ' ἔπειτα
 γήμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι. »
 Ὡς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῆ.
 Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
 Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἀνακτος · 395
 ὅς ῥ' ἐκ Δουλιχίου πολυπύρου, ποιήεντος,
 ἤγειτο μνηστῆρσι, μάλιστα δὲ Πηνελοπέη
 ἦνδανε μῦθοισι · φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν ·
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·
 « ὦ φίλοι, οὐκ ἂν ἔγωγε κατακτείνειν ἐθέλοισι 400
 Τηλέμαχον · δεινὸν δὲ γένος βασιλῆϊόν ἐστιν
 κτείνειν · ἀλλὰ πρῶτα θεῶν εἰρώμεθα βουλάς.
 Εἰ μὲν κ' αἰνήσωσι Διὸς μέγαλοιο θέμιστες',
 αὐτός τε κτενέω τούς τ' ἄλλους πάντας ἀνώξω ·
 εἰ δὲ κ' ἀποτρωνῶσι θεοί, παύσασθαι ἄνωγα. » 405
 Ὡς ἔφατ' Ἀμφίνομος · τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
 Αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος ·
 ἐλθόντες δ' ἐκάθισον ἐπὶ ζεστοῖσι θρόνοισιν.

la main de Pénélope; elle épousera celui qui offrira la dot la plus magnifique et que le destin aura désigné. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence. Amphinome, le glorieux fils du roi Nisus, qui lui-même était fils d'Arétius, prit alors à son tour la parole; venu de Dulichium, féconde en moissons et en pâturages, il était le chef des prétendants, et, par ses discours, plaisait plus que tous les autres à Pénélope; car son âme était noble. D'un cœur bienveillant, il leur fit entendre ces mots :

« Amis, je ne voudrais point faire périr Télémaque; c'est une chose grave que de mettre à mort un rejeton de roi; interrogeons d'abord la volonté des dieux. Si les arrêts du grand Jupiter nous approuvent, je l'immolerai moi-même et exhorterai tous les autres à le frapper; mais si les dieux nous condamnent, je vous engage à vous abstenir. »

Ainsi parla Amphinome, et ses paroles leur plurent. Tous se levèrent et regagnèrent la demeure d'Ulysse, où ils s'assirent sur des sièges polis.

διζήμενος ἐέδνοισιν ·
 ἢ δὲ ἔπειτα γήμαιτό κεν
 ὅς πόροι κε
 πλεῖστα
 καὶ ἔλθοι
 μόρσιμος. »
 Ἔφατο ὡς ·
 οἱ δὲ ἄρα πάντες
 ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῆ.
 Ἀμφίνομος δέ,
 υἱὸς φαίδιμος Νίσου,
 ἀνακτος Ἀρητιάδαο,
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν ·
 ὅς ῥα ἐκ Δουλιχίου
 πολυπύρου, ποιήεντος,
 ἤγειτο μνηστῆρσιν,
 ἦνδανε δὲ μάλιστα Πηνελοπέη
 μῦθοισι ·
 κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν ·
 ὃ εὐφρονέων σφιν
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·
 « ὦ φίλοι,
 ἔγωγε οὐκ ἂν ἐθέλοισι
 κατακτείνειν Τηλέμαχον ·
 ἐστὶ δὲ δεινὸν
 κτείνειν γένος βασιλῆϊόν
 ἀλλὰ πρῶτα
 εἰρώμεθα βουλάς θεῶν.
 Εἰ μὲν θέμιστες μέγαλοιο Διὸς
 αἰνήσωσιν κεν,
 αὐτός τε κτενέω
 ἀνώξω τε πάντας τούς ἄλλους ·
 εἰ δὲ θεοὶ ἀποτρωνῶσιν κεν,
 ἄνωγα παύσασθαι. »
 Ὡς ἔφατο Ἀμφίνομος ·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν.
 Αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες
 ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος ·
 ἐλθόντες δὲ ἐκάθισον
 ἐπὶ θρόνοισι ζεστοῖσιν.

la recherchant par des présents-d'hy-
 et celle-ci ensuite épouserait [men
 celui qui lui aurait donné
 les plus nombreux
 et qui serait venu
 désigné-par-le-destin. »

Il dit ainsi :
 et ceux-ci donc tous
 furent en-se-taisant dans le silen-
 Et Amphinome,
 fils brillant (illustre) de Nisus,
 prince fils-d'Arétius,
 harangua et parla-parmi-eux; [chium
 Amphinome qui donc venu de Duli-
 fertile-en-froment, verdoyante,
 était-à-la-tête des prétendants,
 et plaisait le plus à Pénélope
 par ses discours;
 car il usait de (avait) un bon esprit;
 lequel étant-bienveillant pour eux
 harangua et dit :

« O amis,
 moi-du-moins je ne voudrais pas
 tuer Télémaque;
 car il est grave
 de tuer un rejeton royal;
 mais d'abord
 interrogeons les conseils des dieux.
 Si les arrêts du grand Jupiter
 nous approuvent,
 et moi-même je le tuerai [tuer;
 et j'exhorterai tous les autres à le
 mais si les dieux nous détournent,
 je vous exhorte à cesser d'y songer. »

Ainsi parla Amphinome;
 et le discours plut à eux.
 Aussitôt ensuite s'étant levés
 ils allèrent vers la maison d'Ulysse;
 et étant arrivés ils s'assirent
 sur des sièges polis.

Ἡ δ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε, περίφρων Πηνελόπεια,
 μνηστήρεσσι φανῆναι ὑπέρβιον ὕβριν ἔχουσιν. 410
 Πεύθετο γὰρ οὗ παιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ὀλέθρον
 κῆρυξ γὰρ οἱ ἔειπε Μέδων, ὃς ἐπεύθετο βουλᾶς.
 Βῆ δ' ἵεναὶ μέγαρόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστήρας¹ ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,
 στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο, 415
 ἄντα παρειᾶων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα
 Ἄντινοον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
 « Ἄντινο', ὕβριν ἔχων, κακομήχανε, καὶ δέ σέ φασιν
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης μεθ' ὀμήλικας ἔμμεν' ἄριστον
 βουλῆ καὶ μύθοισι· σὺ δ' οὐκ ἄρα τοῖος ἔσθθα. 420
 Μάργε, τίη δὲ σὺ Τηλεμάχῳ θανάτον τε μόρον τε
 ῥάπτεις οὐδ' ἰκέτας ἐμπάζεαι, οἷσιν ἄρα Ζεὺς
 μάρτυρος; οὐ δ' ὅσῃ κακὰ ῥάπτειν ἀλλήλοισιν.

Cependant, de son côté, la prudente Pénélope songeait à se montrer aux prétendants orgueilleux. Elle avait appris que dans son palais même ils méditaient la perte de son fils; le héraut Médon, qui avait entendu leurs délibérations, les lui avait révélées. Elle traversa donc le palais, accompagnée de ses suivantes. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; puis, s'adressant à Antinoüs, elle fit entendre ces mots :

« Audacieux Antinoüs, artisan de crimes, on dit pourtant que parmi le peuple d'Ithaque tu es le premier entre ceux de ton âge et par l'éloquence et par les conseils; mais non, tu n'es point tel. Insensé, pourquoi trames-tu la perte de Télémaque et ne songes-tu pas à des suppliants qui ont eu Jupiter pour témoin? Il est odieux de se tendre des pièges les uns aux autres. Ne sais-tu pas que ton

Ἡ δὲ αὖτε,
 περίφρων Πηνελόπεια,
 ἐνόησεν ἄλλο,
 φανῆναι μνηστήρεσσιν
 ἔχουσιν ὕβριν ὑπέρβιον.
 Πεύθετο γὰρ
 ὀλέθρον οὗ παιδός·
 κῆρυξ γὰρ Μέδων,
 ὃς ἐπεύθετο βουλᾶς,
 ἔειπέν οἱ.
 Βῆ δὲ
 ἵεναὶ μέγαρόνδε
 σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν.
 Ἄλλα ὅτε δὴ
 δῖα γυναικῶν
 ἀφίκετο μνηστήρας,
 στῆ ῥα
 παρὰ σταθμὸν
 τέγεος ποιητοῖο πύκα,
 σχομένη ἄντα παρειᾶων
 κρήδεμνα λιπαρά·
 ἐνένιπτε δὲ Ἄντινοον
 ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
 « Ἄντινοε,
 ἔχων ὕβριν,
 κακομήχανε,
 καὶ δέ φασί σε
 ἐν δῆμῳ Ἰθάκης
 ἔμμεναι ἄριστον
 μετὰ ὀμήλικας
 βουλῆ καὶ μύθοισι·
 σὺ δὲ ἄρα οὐκ ἔσθθα τοῖος·
 Μάργε, τίη δὲ σὺ
 ῥάπτεις Τηλεμάχῳ
 θανάτον τε μόρον τε
 οὐδὲ ἐμπάζεαι ἰκέτας,
 οἷσιν ἄρα Ζεὺς μάρτυρος;
 οὐ δὲ ὅσῃ
 ῥάπτειν κακὰ
 ἀλλήλοισιν.

Mais celle-ci à-son-tour,
 la prudente Pénélope,
 imagina autre chose,
 pour se montrer aux prétendants
 qui avaient une insolence très-vio-
 Car elle apprenait [lente.
 la perte méditée de son fils :
 car le héraut Médon,
 qui entendait les délibérations,
 l'avait dit à elle.
 Et elle se-mit-en-marche
 pour aller vers le palais
 avec ses femmes suivantes.
 Mais lorsque donc Pénélope
 divine entre les femmes
 fut arrivée aux prétendants,
 elle se-tint-debout donc
 près du jambage de porte [ment,
 de l'appartement construit solide-
 tenant devant ses joues (son visage)
 un voile brillant ;
 et elle gourmanda Antinoüs
 et dit une parole et prononça :
 « Antinoüs,
 toi qui as de l'insolence,
 machinateur-de-mal,
 et pourtant on dit toi
 dans le peuple d'Ithaque
 être le meilleur
 parmi ceux-du-même-âge que toi
 par le conseil et par les discours ;
 mais toi donc tu n'étais pas tel.
 Insensé, mais pourquoi toi
 machines-tu contre Télémaque
 et la mort et le destin
 et n'as-tu-pas-souci des suppliants,
 auxquels donc Jupiter est témoin ?
 or ce n'est pas chose-légitime
 de machiner des maux
 les uns contre les autres.

Ἦ οὐκ οἶσθ', ὅτε δεῦρο πατήρ τεός ἔκετο φεύγων,
 δῆμον ὑποδδείσας; δὴ γὰρ κεχολώατο λίην, 425
 οὔνεκα ληϊστῆρσιν ἐπισπόμενος Ταφίοισιν
 ἤκαχε Θεσπρωτούς· οἳ δ' ἡμῖν ἄρθμοι ἦσαν·
 τὸν ῥ' ἔθελον φθῖσαι καὶ ἀπορῥαῖσαι φίλον ἦτορ
 ἠδὲ κατὰ ζωὴν φαγέειν μενοεικέα πολλήν.
 Ἄλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένους περ, 436
 τοῦ νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδεις, μνάα δὲ γυναῖκα
 παῖδά τ' ἀποκτείνεις, ἐμέ τε μεγάλως ἀκαχίζεις.
 Ἄλλά σε παύσασθαι κέλομαι καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »
 Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἤυδα·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια, 435
 θάρσει, μὴ τοι ταῦτα μετὰ φρεσὶ σῆσι μελόντων.
 Οὐκ ἔσθ' οὔτος ἀνὴρ οὐδ' ἔσσεται οὐδὲ γένηται,
 ὅς κεν Τηλεμάχῳ σῶ υἱεὶ χεῖρας ἐποίσει,
 ζώντος γ' ἐμέθεν καὶ ἐπὶ χθονὶ δερκομένοιο.
 Ἔωδε γὰρ ἐξερῶ, καὶ μὴν τετελεσμένον ἔσται· 440

père est venu ici fugitif, craignant la vengeance du peuple? Tous étaient courroucés contre lui, parce qu'il s'était joint à des pirates de Taphos pour ravager les Thesprotes, nos amis. Ils voulaient le tuer, lui ravir la douce vie et dévorer ensuite ses immenses richesses; mais Ulysse les contint et réprima leur emportement. Aujourd'hui, tu ruines sa maison, tu recherches son épouse, tu immoles son fils et tu m'accables de douleur. Mais je t'ordonne de cesser et de faire cesser les autres. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, rassure-toi et que de telles pensées n'occupent point ton esprit. Il n'est pas un homme, il n'en fut et il n'en sera jamais, qui porte la main sur ton fils Télémaque, tant que je vivrai et que je verrai la lumière des cieux. Car je le déclare, et cela s'accomplira

Ἦ οὐκ οἶσθα,
 ὅτε τεός πατήρ φεύγων
 ἔκετο δεῦρο,
 ὑποδδείσας δῆμον;
 δὴ γὰρ κεχολώατο λίην,
 οὔνεκα ἐπισπόμενος
 ληϊστῆρσι Ταφίοισιν
 ἤκαχε Θεσπρωτούς·
 οἳ δὲ ἦσαν ἄρθμοι ἡμῖν·
 ἔθελόν ῥα φθῖσαι τὸν
 καὶ ἀπορῥαῖσαι ἦτορ φίλον
 ἠδὲ καταφαγέειν ζωὴν
 μενοεικέα πολλήν.
 Ἄλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε
 καὶ ἔσχεθεν ἱεμένους περ,
 τοῦ νῦν
 ἔδεις οἶκον
 ἄτιμον,
 μνάα δὲ γυναῖκα
 ἀποκτείνεις τε παῖδα,
 ἀκαχίζεις τε ἐμέ μεγάλως.
 Ἄλλά κέλομαι σε παύσασθαι
 καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους. »
 Εὐρύμαχος δέ,
 παῖς Πολύβου,
 ἤυδα τὴν αὖτε ἀντίον·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρον Πηνελόπεια,
 θάρσει,
 ταῦτα μὴ μελόντων τοι
 μετὰ σῆσι φρεσίν.
 Οὐκ ἔστιν οὐδὲ ἔσσεται
 οὐδὲ γένηται
 οὔτος ἀνὴρ
 ὅς ἐποίσει κε χεῖρας
 Τηλεμάχῳ σῶ υἱεὶ,
 ἐμέθεν γε ζώντος
 καὶ δερκομένοιο ἐπὶ χθονί.
 Ἐξερῶ γὰρ ἔωδε,
 καὶ μὴν ἔσται τετελεσμένον·

Est-ce que tu ne sais pas
 quand ton père fuyant
 vint ici,
 ayant craint le peuple? [ment,
 car certes ils étaient irrités forte-
 parce qu'ayant suivi
 des pirates taphiens
 il avait fait-du-mal aux Thesprotes;
 or ceux-ci étaient unis (amis) à nous;
 ils voulaient donc faire—perir celui-ci
 et détruire son cœur chéri
 et dévorer son vivre (bien)
 agréable au—cœur et abondant
 Mais Ulysse les retint
 et les empêcha quoique le désirant,
 Ulysse de qui maintenant
 tu dévores la maison
 ignominieusement,
 et dont tu recherches la femme
 et tu affliges moi grandement.
 Mais j'exhorte toi à cesser
 et à inviter les autres à cesser. »
 Mais Eurymaque,
 fils de Polybe,
 dit à elle à son-tour en-réponse :
 « Fille d'Icarius,
 très-prudente Pénélope,
 aie—confiance, [à toi
 que ces choses ne soient-pas-à-souci
 dans ton esprit.
 Il n'est pas ni ne sera pas
 ni n'aura pas été
 cet homme
 qui porterait les mains
 sur Télémaque ton fils,
 moi du moins vivant
 et voyant sur la terre.
 Car je déclare ainsi,
 et certes cela sera accompli :

αἰψά οἱ αἷμα κελαινὸν ἐρωήσει περὶ δουρὶ
 ἡμετέρῳ, ἐπειτὴ καὶ ἐμὲ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς
 πολλάκι γούνασιν οἷσιν ἐφессάμενος, κρέας ὀπτὸν
 ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν, ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.

Τῷ μοι Τηλέμαχος πάντων πολὺ φίλτατός ἐστιν 445
 ἀνδρῶν· οὐδέ τί μιν θάνατον τρομέεσθαι ἄνωγα
 ἐκ γε μνηστήρων· θεόθεν δ' οὐκ ἔστι' ἀλέασθαι. »

Ὡς φάτο θαρσύνων· τῷ δ' ἤρτυεν αὐτὸς ὄλεθρον.

Ἡ μὲν ἄρ' ἑῖς ἀναβάσ' ὑπερώϊα σιγαλόεντα 450
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἤδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλῃ γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Ἐσπέριος δ' Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ διος ὑφορβὸς
 ἤλυθεν· οἱ δ' ἄρα δόρπον ἐπισταδὸν ὠπλίζοντο,
 σὺν ἱερεύσαντες ἐνιαύσιον. Αὐτὰρ Ἀθήνη, 455
 ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
 ῥάβδῳ πεπληγυῖα πάλιν ποίησε γέροντα,

ainsi, son sang noir coulerait aussitôt autour de ma lance. Souvent Ulysse, le destructeur de villes, me fit asseoir sur ses genoux, mit dans mes mains des viandes rôties et m'offrit un vin rouge. Aussi Télémaque est pour moi le plus cher de tous les hommes; je l'engage à ne point redouter la mort, du moins de la part des prétendants, car on ne peut éviter le trépas envoyé par les dieux. »

Il parlait ainsi pour la rassurer; mais il méditait la mort de Télémaque. Remontée aux étages supérieurs, dans son appartement magnifique, Pénélope pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus eût versé le doux sommeil sur ses paupières.

Le soir, le divin pasteur revint auprès d'Ulysse et de son fils; ils préparaient le repas avec art, et avaient égorgé un porc d'un an. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils de Laërte, le frappa de sa baguette, le transforma de nouveau en vieillard et lui couvrit

αἰψά οἱ αἷμα κελαινὸν
 ἐρωήσει περὶ ἡμετέρῳ δουρὶ,
 ἐπειτὴ Ὀδυσσεὺς πτολίπορθος
 ἐφессάμενος καὶ ἐμὲ πολλάκι
 οἷσι γούνασιν,
 ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσι
 κρέας ὀπτὸν,
 ἐπέσχε τε οἶνον ἐρυθρόν.
 Τῷ Τηλέμαχος
 ἐστὶ μοι πολὺ φίλτατος
 πάντων ἀνδρῶν·
 οὐδέ ἄνωγά τί μιν
 τρομέεσθαι θάνατον
 ἐκ μνηστήρων γε·
 οὐκ ἔστι δὲ ἀλέασθαι
 θεόθεν. »

Φάτο ὧς
 θαρσύνων·
 αὐτὸς δὲ
 ἤρτυεν ὄλεθρον τῷ.
 Ἡ μὲν ἄρα
 εἰς ἀναβάσα
 σιγαλόεντα ὑπερώϊα
 κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 φίλον πόσιν,
 ὄφρα Ἀθήνη
 γλαυκῶπις
 ἐπέβαλεν οἱ βλεφάροισιν
 ἠδ' ἐπὶ ὕπνον.

Δῖος δὲ ὑφορβὸς
 ἤλυθεν ἐσπέριος
 Ὀδυσῆϊ καὶ υἱεῖ·
 οἱ δὲ ἄρα ἐπισταδὸν
 ὠπλίζοντο δόρπον,
 ἱερεύσαντες σὺν ἐνιαύσιον.
 Αὐτὰρ Ἀθήνη,
 παρισταμένη ἄγχι,
 πεπληγυῖα ῥάβδῳ
 Ὀδυσῆα Λαερτιάδην
 ποίησε πάλιν γέροντα,

OLYSSÉE, XVI.

aussitôt à lui le sang noir
 coulera autour de notre lance,
 puisque Ulysse destructeur-de-villes
 ayant fait-asseoir aussi moi souvent
 sur ses genoux,
 m'a mis dans les mains
 de la viande rôtie,
 et m'a donné du vin rouge.
 C'est pourquoi Télémaque
 est à moi de beaucoup le plus cher
 de tous les hommes;
 et je n'exhorte en rien lui
 à craindre la mort
 venant des prétendants du moins;
 car il n'est pas possible d'éviter
 la mort venant des dieux. »

Il dit ainsi
 la rassurant (pour la rassurer);
 mais lui-même
 apprêtait la perte à lui (Télémaque).
 Celle-ci donc
 étant montée [hau-
 aux brillants appartements-d'en-
 pleurerait ensuite Ulysse,
 son cher époux,
 jusqu'à ce que Minerve
 aux-yeux-bleus
 eut jeté (versé) à elle sur les paupières
 un doux sommeil.

Cependant le divin porcher
 arriva le soir
 à Ulysse et à son fils;
 et ceux-ci donc en-se-tenant-auprès
 apprêtaient le repas,
 ayant immolé un porc d'un-an.
 Mais Minerve,
 se tenant auprès,
 ayant frappé de sa baguette
 Ulysse fils-de-Laërte,
 le fit de nouveau vieillard,

λυγρά δὲ εἴματα εσσε περί χροῖ, μή ἐ συβιώτης
γνοίη ἔσαντα ἰδῶν καὶ ἐχέφρονι Πηνελοπειῇ
ἔλθοι ἀπαγγέλλων μηδὲ φρεσὶν εἰρύσσαιτο.

Τὸν καὶ Τηλέμαχος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν ·
« Ἥλθες, ὄϊ' Εὐμαίε. Τί δὴ κλέος ἔστ' ἀνά ἄστου;
ἢ ῥ' ἤδη μνηστῆρες ἀγῆνορες ἔνδον ἔασιν
ἐκ λόγου; ἢ ἔτι μ' αὐτ' εἰρύαται οἴκαδ' ἰόντα; »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα ·
« Οὐκ ἔμελέν μοι ταῦτα μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,
ἄστου καταβλώσκοντα· τάχιστα με θυμὸς ἀνώγει,
ἀγγελίην εἰπόντα, πάλιν δεῦρ' ἀπονέεσθαι·
Ὡμήρησε δέ μοι παρ' ἐταίρων ἄγγελος ὠκύς,
κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος ἔπος σῆ μητρὶ ἔειπεν.

Ἄλλο δέ τοι τόγε οἶδα· τὸ γὰρ ἶδον ὀφθαλμοῖσιν.
Ἦδη ὑπὲρ πόλιος, ὅθι Ἑρμαῖος λόφος ἐστίν,
ἦα κίων, ὅτε νῆα θοῇν ἰδόμην κατιοῦσαν

le corps de mauvais haillons; elle ne voulait pas que le pasteur le reconnût en le voyant, et que, ne pouvant garder le secret en son âme, il allât annoncer la nouvelle à la prudente Pénélope.

Télémaque lui adressa le premier la parole : « Te voilà revenu, divin Eumée. Que dit-on à la ville? Les nobles prétendants sont-ils déjà de retour de leur embuscade? ou attendent-ils encore que je revienne? »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Je n'ai point songé à m'en informer ni à interroger en traversant la ville; mon cœur me pressait d'accomplir au plus tôt mon message pour revenir ici. J'ai rencontré un messenger rapide envoyé par tes compagnons, un héraut qui le premier a dit la nouvelle à ta mère. Mais je sais encore une autre chose, car je l'ai vue de mes yeux. J'étais déjà à quelque distance de la ville, à l'endroit où s'élève la colline de Mercure,

ἔσσε δὲ περί χροῖ
εἴματα λυγρά,
μή συβιώτης
ἰδῶν ἔσαντα
γνοίη ἐ
καὶ ἔλθοι ἀπαγγέλλων
ἐχέφρονι Πηνελοπειῇ
μηδὲ εἰρύσσαιτο
φρεσί.

Καὶ Τηλέμαχος πρότερος
προσέειπε μῦθον τόν·
« Ἥλθες, δῖε Εὐμαίε.
Τί δὴ κλέος ἐστὶν ἀνά ἄστου;
ἢ ῥα ἤδη
ἀγῆνορες μνηστῆρες
ἔασιν ἔνδον
ἐκ λόγου;
ἢ εἰρύαται ἔτι αὐτὲ με
ἰόντα οἴκαδε; »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφη τόν, συβῶτα Εὐμαίε·
« Οὐκ ἔμελέ μοι
μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι ταῦτα,
καταβλώσκοντα ἄστου·
θυμὸς ἀνώγει με,
εἰπόντα ἀγγελίην,
ἀπονέεσθαι πάλιν δεῦρο
τάχιστα.

Ἄγγελος δὲ ὠκύς
παρὰ ἐταίρων
ὠμήρησέ μοι,
κῆρυξ, ὃς δὴ πρῶτος
ἔειπεν ἔπος σῆ μητρὶ.
Οἶδα δέ τοι τόγε ἄλλο·
ἶδον γὰρ τὸ ὀφθαλμοῖσι.
Κίων
ἦα ἤδη ὑπὲρ πόλιος,
ὅθι ἐστὶ
λόφος Ἑρμαῖος,
ὅτε ἰδόμην νῆα θοῇν

et le revêtit autour de son corps
de vêtements misérables,
de peur que le porcher
l'ayant vu en face
ne reconnût lui [cer]
et n'allât l'annonçant (pour l'annon-
à la prudente Pénélope
et ne gardât pas le secret
dans son esprit.

Et Télémaque le premier
dit ce discours à lui :
« Tu es arrivé, divin Eumée.
Quel bruit donc est dans la ville?
est-ce que donc déjà
les nobles prétendants
sont au dedans (dans Ithaque)
revenus de l'embuscade?
ou épient-ils encore de nouveau moi
revenant à la maison? »

Et répondant
tu dis-à lui, porcher Eumée :
« Il n'était-pas-souci à moi [choses,
de m'informer et de demander ces
en allant par la ville ;
le cœur excitait moi,
ayant dit le message,
à m'en revenir de nouveau ici
au plus vite.

Mais un messenger rapide
de-la-part-de tes compagnons
s'est rencontré avec moi,
un héraut, qui donc le premier
a dit la parole (nouvelle) à ta mère.
Mais je sais certes cette autre chose ;
car j'ai vu ceci de mes yeux.
Étant parti
j'étais déjà au-dessus de la ville,
à l'endroit où est
la colline de-Mercure,
quand je vis un vaisseau rapide

ἐς λιμέν' ἡμέτερον· πολλοὶ δ' ἔσαν ἄνδρες ἐν αὐτῇ·
 βεβρίθει δὲ σάκεσσι καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν·
 καὶ σφέας ὠτίσθην τοὺς ἔμμεναι, οὐδέ τι οἶδα. »

475

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δ' ἱερὴ Ἴς Τηλεμάχοιο,
 ἐς πατέρ' ὀφθαλμοῖσιν ἰδὼν· ἀλέεινε δ' ὑφορβόν.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα,
 δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἔτισης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
 κοίτου τε μνήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἔλοντο.

480

quand je vis un rapide navire entrer dans notre port ; de nombreux matelots s'y trouvaient ; il était chargé de boucliers et de lances à deux tranchants. J'ai supposé que c'étaient eux, mais je n'en sais rien. »

Il dit, et le divin Télémaque sourit en portant ses regards sur son père ; mais il évitait le pasteur.

Quand ils eurent terminé leurs apprêts et disposé le repas, ils se mirent à table et contentèrent largement leur appétit. Dès qu'ils eurent apaisé la faim et la soif, ils songèrent à gagner leur couche, et goûtèrent les douceurs du sommeil.

κατιοῦσαν ἐς ἡμέτερον λιμένα·
 ἄνδρες δὲ πολλοὶ
 ἔσαν ἐν αὐτῇ·
 βεβρίθει δὲ σάκεσσι
 καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισι·
 καὶ ὠτίσθην
 τοὺς ἔμμεναι σφέας,
 οὐδὲ οἶδά τι. »

Φάτο ὡς·

ἱερὴ δὲ Ἴς Τηλεμάχοιο
 μείδῃσεν,
 ἰδὼν ἐς πατέρα ὀφθαλμοῖσιν·
 ἀλέεινε δὲ ὑφορβόν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
 παύσαντο πόνου
 τετύκοντό τε δαῖτα,
 δαίνυντο·
 οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι
 δαιτὸς ἔτισης.
 Αὐτὰρ ἐπεὶ
 ἔξεντο ἔρον
 πόσιος καὶ ἐδητύος,
 μνήσαντό τε κοίτου
 καὶ ἔλοντο δῶρον
 ὕπνου.

descendant dans notre port ;
 et des hommes nombreux
 étaient dans lui (le vaisseau) ;
 et il était chargé de boucliers
 et de lances à-deux-tranchants ;
 et j'ai pensé
 ceux-ci être eux (les prétendants),
 mais je ne sais rien. »

Il dit ainsi ;

et la sainte vigueur de Télémaque
 sourit, [ses yeux ;
 ayant regardé vers son père avec
 mais il évitait le porcher.

Mais après que donc ceux-ci
 eurent cessé le travail
 et eurent apprêté le repas,
 ils mangèrent ;
 et leur cœur ne manqua en rien
 d'un repas égal.

Mais après que
 ils eurent enlevé (chassé) le désir
 du boire et du manger,
 et ils songèrent au coucher
 et ils prirent le présent (goûtèrent
 du Sommeil. [les douceurs)

NOTES

SUR LE SEIZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 220 : 1. Ἔσσεται οὕτως. Ces mots répondent à ce que dit Eumée plus haut : Ὅφρα σε θυμῷ τέρψομαι εἰσορόων.

— 2. Καὶ λίην κείνη γε, etc. Voy. chant XI, v. 180-182.

Page 222 : 1. Ἐν δ' ἄρα κισσῷ βίω, etc. Voy. chant XIV, v. 76 et 77.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Voy. chant I, v. 148 et 149.

Page 224 : 1. Πῶς δέ ἐναῦται, etc. Voy. chant I, v. 171-173. Nous retrouverons encore ces mêmes vers plus bas (222-224).

Page 226 : 1. Αἰδομένη δῆμοιο φῆμιν, craignant la renommée du peuple, c'est-à-dire craignant de se faire un mauvais renom auprès du peuple.

Page 228 : 1. Εἰπέ μοι ἤ ἐξών, etc. Voy. chant III, v. 214 et 215.

— 2. Ἡ π κασιγνήτοις ἐπιμέμφεται, ou si tu blâmes des frères (de ne pas te secourir), c'est-à-dire si tu as des frères dont tu aies à te plaindre, qui te refusent leur secours.

Page 232 : 1 Ὅσσοι γάρ, etc. Voy. chant I, v. 245-251 et 267

Page 234 : 1. Ἐάσωμεν, pour ἐάσωμεν, comme nous l'avons déjà fait remarquer plusieurs fois.

Page 236 : 1. Ἄλλ' ἤγε σχεδὸν ἤλθε, etc. Voy. chant XIII, v. 288 et 289.

Page 238 : 1. Γναθμοὶ τάνυσθεν, littéralement : ses joues se remplirent, c'est-à-dire que son visage, amaigri comme chez les vieillards par suite de sa métamorphose, reprit l'embonpoint qu'il avait perdu.

Page 244 : 1. Οἷσί τε τέκνα... παρὸς πετεηνὰ γενέσθαι. Virgile *Géorgiques*, IV, 511 :

Qualis populea mœrens Philomela sub umbra
Amisso queritur fetus, quos durus arator
Observans nido implumes detraxit.

— 2. Φαίηκές μ' ἄγαγον, etc. Voy. chant VIII, v. 31-33, et chant XIII, v. 134-136.

Page 248 : 1. Θεῖος ἀοιδός. Phémios, dont il est question au 1^{er} chant (vers 154), et qui chantait pendant les banquets des prétendants.

Page 250 : 1. Ἄλλοις κρατέουσι. Le verbe κρατεῖν et autres analogues (ἀρχεῖν, ἀνάσσειν, etc.) se construisent avec le génitif chez les prosateurs et chez les poètes tragiques et comiques. Dans la langue épique, au contraire, c'est le datif qui est leur complément le plus habituel.

Page 252 : 1. Ἐφέλκεται ἀνδρα σίδηρος. Dugas-Montbel : « Expression pleine de force et d'énergie pour exprimer combien l'occasion a d'empire sur l'homme, et combien la vue d'une arme le rend prompt à s'en servir, surtout quand l'esprit est échauffé par le vin. On a coutume de citer à cette occasion, et comme objet de comparaison, cette phrase de Tacite (*Histoires*, I, LXXX) : « Et visa inter « temulentos arma cupidinem sui movere. » C'est plutôt le commentaire qu'une imitation de la pensée d'Homère. »

Page 254 : 1. Αἵματος ἡμετέροιο. Dugas-Montbel : « Cette expression, ἡμετέροιο αἵματος, de notre sang, est tout à fait passée dans notre langue. Corneille a dit

Je reconnais mon sang à ce noble courroux.

Racine :

Le sang de Jupiter doit enfler leur courage.

Mais quelque noble orgueil qu'inspire un sang si beau.

Boileau dit à certains nobles :

En vain, tout fiers d'un sang que vous déshonorez,
Vous vivez à l'abri de ces noms révérez.

On en pourrait citer mille autres exemples. »

Page 256 : 1. Εἰ ἐπέον γε... αἰγιόχοιο. En effet, Ulysse vient de dire à Télémaque qu'il a pour auxiliaires Minerve et Jupiter.

Page 260 : 1. Ὡ φίλοι, ἡ μέγα, etc. Voy. chant IV, v. 363 et 364.

Page 266 : 1. Θέμιστες. Dugas-Montbel : « Au lieu de θέμιστες, Strabon écrit τόμουροι, nom donné aux interprètes d'un temple de Jupiter situé au pied du mont Tomorus, dans la forêt de Dodone. Strabon rejette le mot θεμιστες, qui, dit-il, dans Homère ne signifie jamais des oracles (τὰ μυντεῖα), mais des lois, des règlements civils.

280 NOTES SUR LE XVI^e CHANT DE L'ODYSSÉE.

des *édits*. Il est vrai que ce mot *θέμιστες* a toujours cette signification dans Homère ; mais ce n'est pas une raison de le rejeter. Il n'est point question ici d'*oracles*, mais de consulter les dieux pour savoir ce que Jupiter déclarera être *selon la justice*. Voilà le vrai sens de ces mots *Διὸς θέμιστες* ; car il s'agissait en ce moment d'une action que l'intérêt de tous pouvait faire regarder comme une chose juste. »

Page 268 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant I, vers 332-334.

Page 272 : 1. Ἡ μὲν ἄρ', etc. Voy. chant I, v. 362-364.
